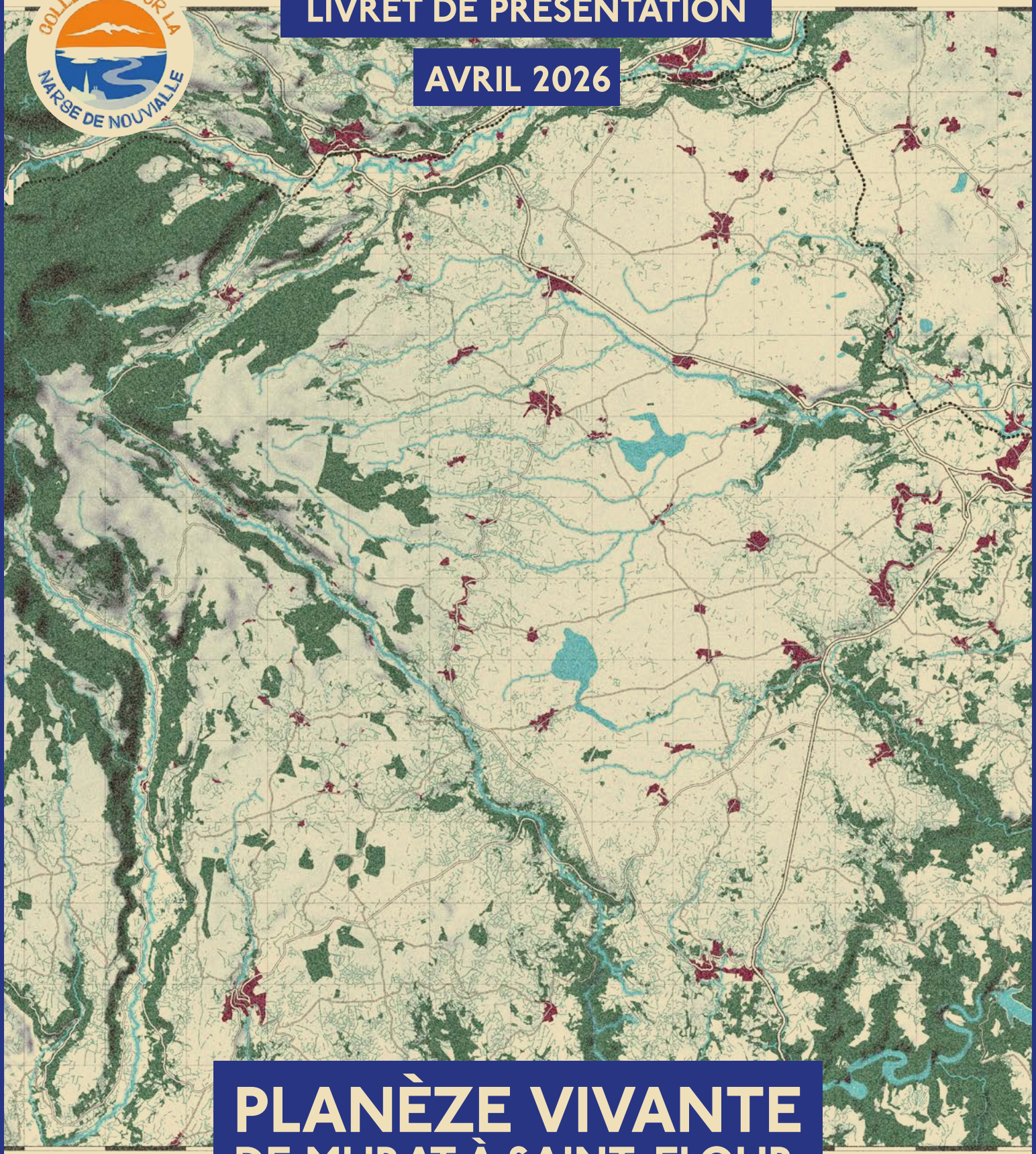
– COLLECTIF POUR LA NARSE DE NOUVIALLE –

LIVRET DE PRÉSENTATION

AVRIL 2026



PLANÈZE VIVANTE
DE MURAT À SAINT-FLOUR

PROJET DE VALORISATION DE LA NARSE DE NOUVIALLE ET DE CRÉATION D'ACTIVITÉS DURABLES POUR LE TERRITOIRE

INTERSTICES
Collectif de design et d'enquête

LE VENT SE LÈVE !
Paysagiste & Urbaniste



LE TEMPS EST VENU DE RÉVÉLER LA PLANÈZE

Nous sommes les héritiers d'un paysage façonné par la force des volcans et des millénaires de patience. La narse de Nouvialle, nichée au cœur de la Planèze de Saint-Flour, est née de l'activité volcanique puis de l'érosion glaciaire, qui ont sculpté ces paysages grandioses et donné vie à des écosystèmes uniques. Ce lieu, fragile, singulier et précieux, est aujourd'hui menacé par un projet de carrière de diatomite. Sous couvert d'utilité industrielle et économique, cette activité risque de détruire un refuge naturel classé Natura 2000 indispensable aux grandes migrations d'oiseaux d'Europe et capital pour affronter les enjeux présents et à venir tels que le changement climatique et l'effondrement du vivant.

Les enjeux sont globaux, mais les leviers de transformation sont locaux, à l'échelle des territoires. Face à cette menace, nous refusons de rester spectateurs. Nous portons la conviction qu'un autre avenir est possible pour ce territoire, un avenir où la richesse de la narse et de la Planèze n'est pas sacrifiée sur l'autel de l'extractivisme. Car ce projet de carrière de diatomite n'est pas qu'une simple question locale : il symbolise un modèle dépassé, celui d'une exploitation mondialisée et effrénée des ressources au mépris des équilibres écologiques et sociaux, sans questionnement des usages.

Depuis l'Antiquité, l'humain sédentaire puise des ressources dans les sols pour bâtir ses sociétés. Pourtant, avec l'avènement de la société thermo-industrielle, l'extraction a changé d'échelle et de nature : elle n'est plus seulement un geste local, mais un processus globalisé aux impacts démesurés, exponentiels, guidé par une vision court-termiste du profit. Ce modèle questionne aujourd'hui l'héritage industriel laissé à nos territoires et à leurs habitants ainsi que le rôle de tout nouveau projet extractiviste dans l'accentuation de la crise écologique.

Notre territoire mérite mieux que d'être réduit à une réserve de matières premières fossiles à extraire. Il incarne une richesse à préserver, une histoire à transmettre, un futur à inventer. C'est pourquoi, le Collectif pour la narse de Nouvialle porte un autre projet : reconvertir les activités industrielles extractivistes vers des pratiques soutenables, ancrées dans les ressources locales et renouvelables, créatrices de liens au bénéfice des habitants ; faire de la narse un laboratoire vivant de transition écologique et sociale.

Le temps est venu de révéler les énergies de la Planèze. Révéler ses paysages, ses forces endormies, et, avec elle, notre capacité collective à prendre soin de ce qui nous relie à la Terre. Ensemble, affirmons qu'il est encore temps de renoncer à un futur obsolète et de choisir un autre avenir, où les voix du vivant et celles des êtres humains résonnent d'un même élan, pour un territoire qui refuse de s'épuiser et qui choisit la voie du soin, de la transmission, de l'audace et de l'imagination !

CARRIÈRES DE FOUFOUILLOUX

MURAT

USINE DE MURAT

NEUSSARGUES

ZONE HUMIDE DE MEYMARGUES

NARSE DE PIERREFITTE

COLTINES

USSEL

CHAM DE COLTINES

VOLCAN CANTALIEN

SAGNES DE CHEYLANES

ROFFIAC

VALUEJOLS

NARSE DE NOUVIALLE

SAINT-FLOUR

TANAVELLE

PLANÈZE DE SAINT-FLOUR

PAULHAC

NARSE DE LASCOLS

SAGNES DE FRESSANGES

NEUVÉGLISE

Située au coeur du vaste plateau volcanique de la Planèze de Saint-Flour, à plus de 1 000 mètres d'altitude, **la narse de Nouvialle s'étend sur environ 200 hectares**. Cette zone humide unique abrite une biodiversité remarquable. **Classée Natura 2000**, elle est un refuge essentiel pour de nombreuses espèces, en particulier les **oiseaux migrateurs d'Europe** qui empruntent le corridor cantalien.

La Planèze de Saint-Flour est parsemée d'autres narses, comme celles de **Lascols** ou de **Pierrefitte,** qui enrichissent ce réseau de zones humides. Cet écosystème précieux s'intègre dans un territoire agricole vivant, marqué par l'élevage et les vastes pâturages d'estive. Ces pratiques font du **Cantal un acteur essentiel de la production bovine et fromagère en France**, avec des savoir-faire profondément enracinés dans ses paysages.

Entourée des villages de Tanavelle, Roffiac et Valuéjols, et à proximité des villes historiques de Murat et Saint-Flour, la narse de Nouvialle reflète l'équilibre fragile entre les activités humaines et un patrimoine naturel exceptionnel ●

La narse de Nouvialle, un refuge vivant au cœur de la Planèze

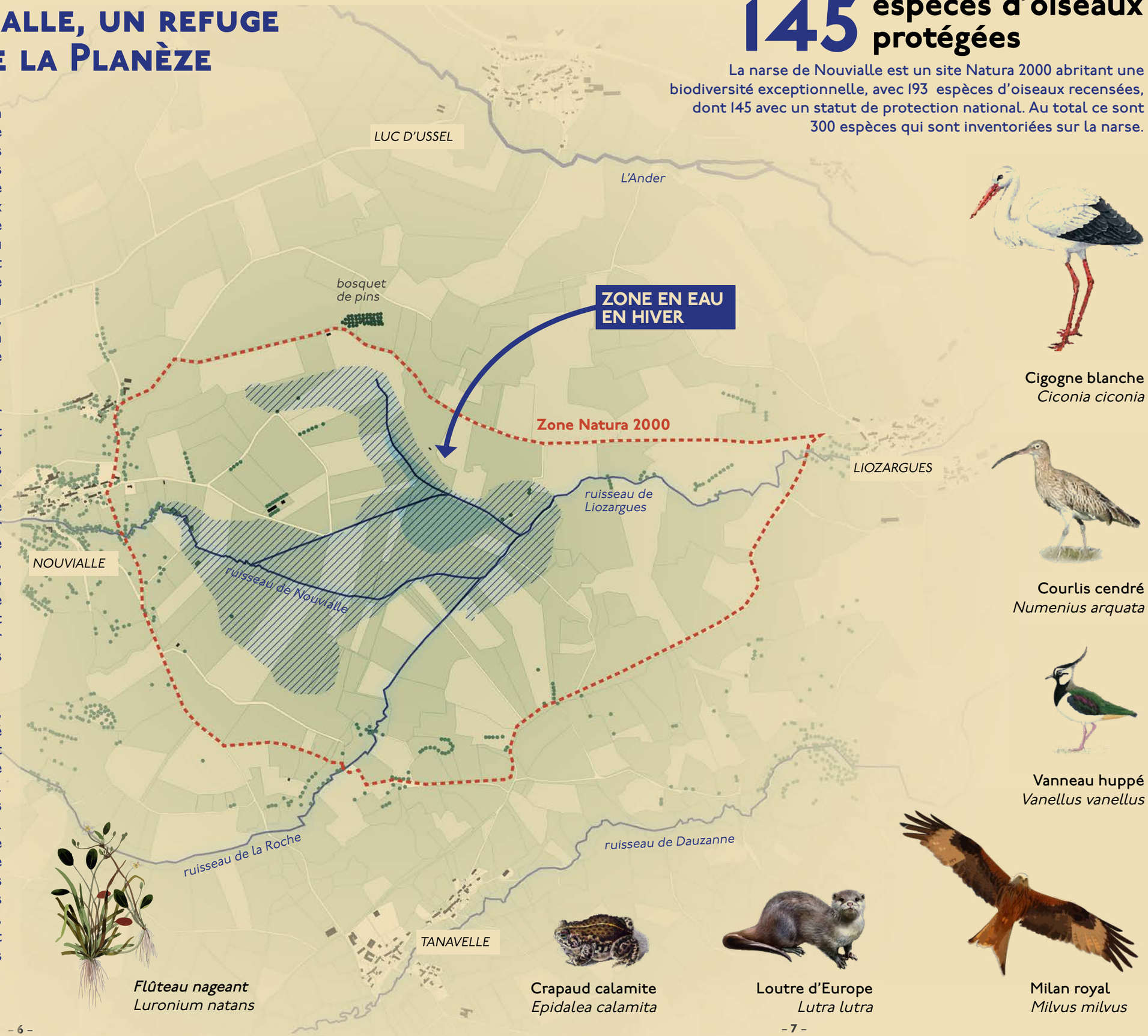
La narse de Nouvialle, située au cœur de la Planèze de Saint-Flour, est un écosystème complexe marqué par des rythmes hydrologiques saisonniers. Alimentée par les ruisseaux de Nouvialle et de la Roche qui se rencontrent en son sein, ainsi que par les eaux de surface et souterraines qu'elle collecte de tout le bassin versant, elle donne naissance au ruisseau de Liozargues, affluent de l'Ander, et se transforme au gré des saisons. En automne et en hiver, les eaux de ruissellement et la fonte des neiges comblent ses dépressions, inondant la zone de quelques semaines à plusieurs mois en créant une vaste étendue d'eau.

À l'arrivée du printemps, l'eau présente l'hiver passe sous le niveau du sol à seulement quelques mètres, laissant place à des prairies humides riches en biodiversité. L'été, les sols restent frais et humides permettant d'atténuer des sécheresses et offrant une garantie de fourrage et de pâturage. Ce système particulier fait de la narse un lieu clé pour la faune migratrice et reproductrice. Chaque année, de nombreuses espèces, comme le Courlis cendré ou les Cigognes, s'y arrêtent lors de leurs migrations entre l'Europe du Nord et l'Afrique. La narse joue ainsi un rôle majeur dans le corridor migratoire, accueillant des milliers d'oiseaux.

Malgré un drainage partiel dans les années 1970, la narse conserve en faveur de la biodiversité les bénéfices inhérents aux zones humides et ce notamment grâce à une agriculture extensive qui permet de maintenir les milieux ouverts. Une trentaine d'agriculteurs font usage de ces terres, principalement pour l'élevage bovin. Cette agriculture traditionnelle, bien adaptée aux spécificités du territoire, continue de maintenir les prairies et de préserver certains habitats naturels. À travers ses rythmes hydrologiques et ses dynamiques saisonnières, la narse de Nouvialle est un témoignage vivant de l'interdépendance entre l'eau, la terre, les activités humaines et le vivant. ●

145 espèces d'oiseaux protégées

La narse de Nouvialle est un site Natura 2000 abritant une biodiversité exceptionnelle, avec 193 espèces d'oiseaux recensées, dont 145 avec un statut de protection national. Au total ce sont 300 espèces qui sont inventoriées sur la narse.



Cigogne blanche
Ciconia ciconia

Courlis cendré
Numenius arquata

Vanneau huppé
Vanellus vanellus

Flûteau nageant
Luronium natans

Crapaud calamite
Epidalea calamita

Loutre d'Europe
Lutra lutra

Milan royal
Milvus milvus

La narse au fil des saisons

La montée en eau

La narse se gorge progressivement d'eau à partir de décembre, atteignant souvent ses niveaux les plus hauts entre janvier et mars. Ces mois marquent le cœur de la période inondée, dessinant un paysage humide. Selon les années, cette montée peut s'étendre dès octobre et parfois jusqu'en avril, mai, voire juin.

Les oiseaux de la narse

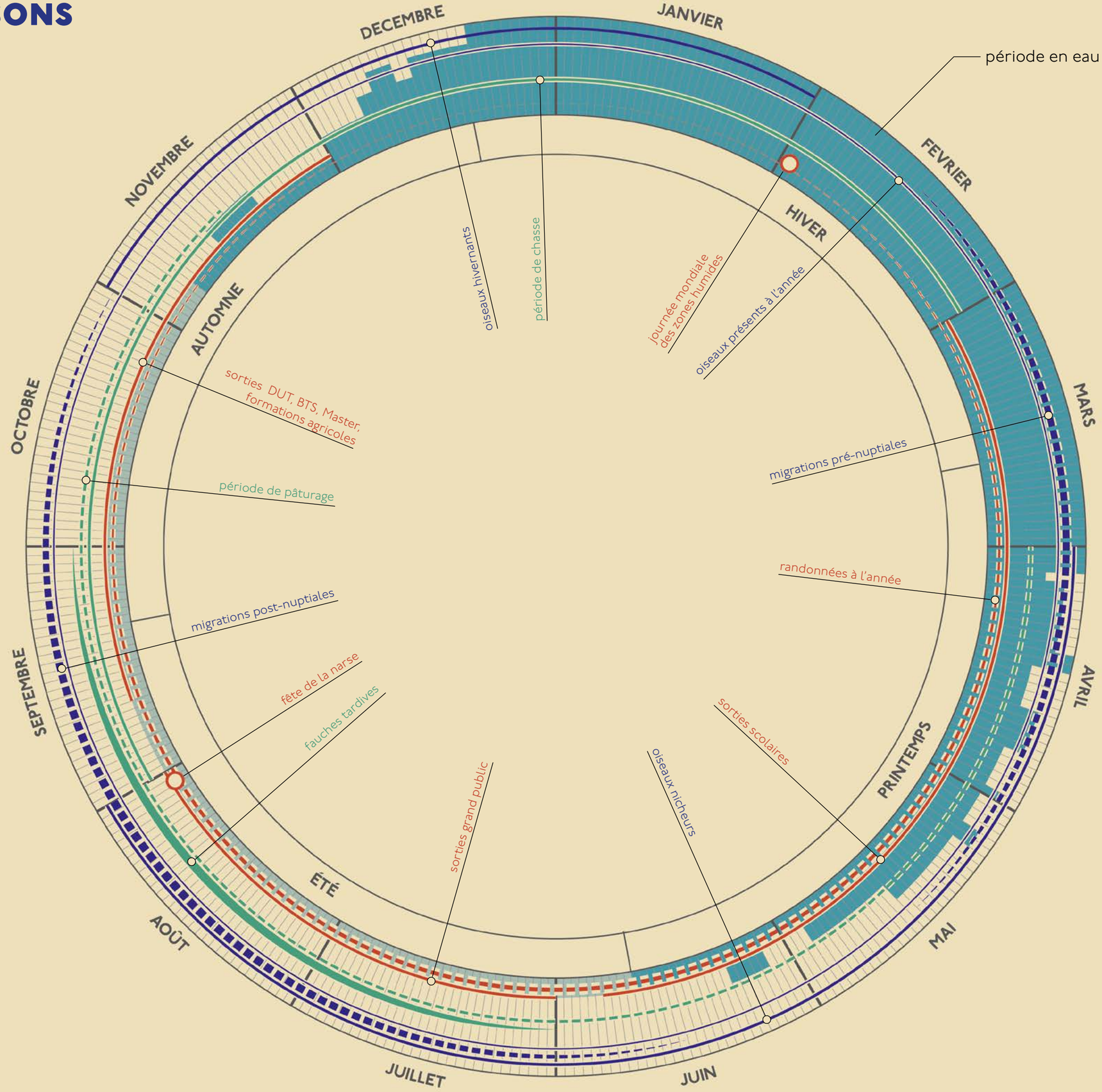
La narse est un véritable carrefour pour les oiseaux tout au long de l'année. La migration pré-nuptiale débute dès la mi-février, s'intensifie en mars, avec un pic autour du 10 mars, et se poursuit jusqu'à la mi-mai. Vient ensuite la période de nidification : de la fin mars à la fin août, avec un pic d'activité en mai, de nombreuses espèces y élèvent leurs petits. À partir de mi-juin commence la migration post-nuptiale, qui s'étire jusqu'à la fin octobre.
En hiver, de novembre à janvier, quelques espèces spécifiques comme le hibou des marais utilisent la narse comme zone d'hivernage. Enfin, certaines espèces, plus discrètes, y sont présentes toute l'année, faisant de la narse un espace vivant et changeant à chaque saison.

L'entretien du paysage

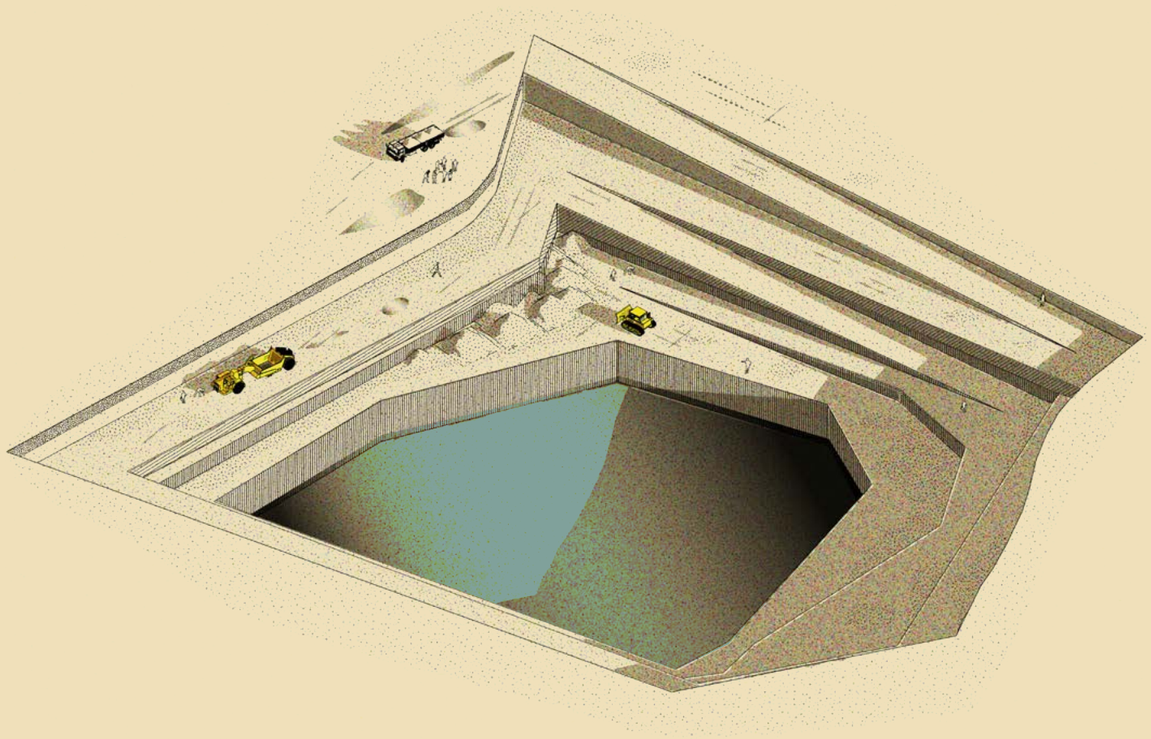
L'agriculture sur la narse suit elle aussi des rythmes saisonniers. Les fauches tardives s'effectuent entre juillet et septembre, avec un pic en août, laissant la biodiversité se développer au printemps. Les pâturages, eux, sont utilisés d'avril à novembre, de manière plus irrégulière selon les conditions météo et les besoins des éleveurs. La chasse est autorisée de début septembre à fin février, sans période de pic marqué, et fait également partie des usages traditionnels du site.

Le patrimoine culturel de la zone humide

La narse accueille un public varié tout au long de l'année. De mars à juin, des classes primaires viennent découvrir la faune et la flore. Pendant les vacances de printemps et les mois de juillet-août, des sorties grand public sont également proposées. De septembre à novembre, des étudiants en BTS, DUT, Master ou en formation agricole y effectuent des visites pédagogiques.
Les randonnées, elles, se pratiquent toute l'année, profitant de la beauté changeante des paysages. Enfin, deux événements rythment le calendrier : la Journée mondiale des zones humides, le 2 février, et la Fête de la Narse, organisée chaque année le dernier week-end d'août.



SCENARIO EXTRACTIVISTE



UN PROJET DE CARRIÈRE DESTRUCTEUR

2050, L'AVENIR DÉVASTÉ D'IMERYS
RÉCIT D'UNE HABITANTE

Cela fait 87 ans que j'habite sur la Planèze et je vois les canicules se renforcer d'années en années tout comme les restrictions de l'usage de l'eau potable. A certaines heures de la journée, le réseau est interrompu. Certaines communes qui venaient s'approvisionner par camion citerne sur les forages de la Planèze ne peuvent plus le faire car la nappe a baissé.
Ce matin, un agriculteur de Liozargues m'a annoncé, abattu, qu'il avait dû vendre une partie de son cheptel, l'herbe et l'eau pour ses bêtes faisant défaut. Et pourtant, il me racontait les sécheresses d'antan, lorsque les cours d'eau et la narse toujours gorgée d'eau, pouvait soutenir l'agriculture.

Aujourd'hui, la narse ressemble à un gruyère depuis l'ouverture de la première carrière en 2028 aggravant ainsi les phénomènes climatiques locaux. Pendant 15 ans les machines ont creusé un trou béant pour extraire le minerai et où croupit maintenant une eau saumâtre. En 2043 la première fosse d'extraction était épuisée. Avides de profits et au mépris de leurs engagements, les industriels en ont ouvert une deuxième plus grande pour pallier la fermeture définitive de celle de Virargues, minant ainsi la narse.

Le lieu n'est plus que poussières et nuisances. Les carrières ont drainé l'eau, fait disparaître les terres agricoles sur plusieurs dizaines d'hectares et plusieurs agriculteurs ont été expropriés pour permettre les projets d'Imerys. Les indemnités n'ont rien changé, les terres ont été dévaluées et le prix de l'immobilier a baissé dans les villages. Le pays change, les maisons se ferment, les habitants partent et les oiseaux migrateurs ne s'arrêtent plus. Il n'est plus possible de se promener au bord de la narse comme autrefois. La Planèze n'attire plus ni les oiseaux ni les touristes. D'ailleurs, le GR4 a été dévié et plusieurs hébergements ont fermé leurs portes.

Tout cela pour quoi ? Pour sauver l'emploi et l'économie, nous disait-on. Pourtant, les usines de Murat et de Riom-es-Montagnes – trop vétustes et par souci d'économies – ont fermé en 2032 avec la construction d'une nouvelle usine automatisée en bordure d'autoroute à Saint-Flour et la plupart des salariés ont été licenciés. Près de 20 ans après, la multinationale vient d'annoncer qu'elle renoncerait à ses activités d'extraction de diatomite l'année prochaine car la diatomite ne correspond plus aux besoins du marché.

Tout ça pour ça.... Sur la Planèze, le paysage est dévasté et la réhabilitation en zone humide promise ne se fera pas. Les trous seront simplement conservés pour limiter les crues, désormais plus fréquentes, et éviter qu'elles ne causent des dégâts à Roffiac et Saint Flour. Il y a deux ans, nous en avons eu l'exemple avec les violentes précipitations de l'automne qui ont emporté une quantité considérable de diatomite dans l'Ander, provoquant une pollution jusqu'à Saint-Georges.

Si seulement les choix avaient été différents peut-être n'en serions-nous pas là aujourd'hui.



La diatomite s'est formée il y a 5 à 6 millions d'années. Elle est issue des diatomées, des algues unicellulaires microscopiques transparentes qui se sont développées dans ce qui était à l'époque un lac. Les diatomées se sont développées à cet endroit précis en raison de conditions spécifiques (limpidité des eaux, basses température, silice soluble...).

Les diatomées ont proliféré et leurs carapaces –les frustules– se sont accumulées par sédimentation allant à des rythmes de plusieurs millimètres à 2,5 centimètres par an. **Il s'agit d'un processus lent, qui s'est étalé sur plusieurs dizaines de milliers d'années.** Après fossilisation, une roche meuble, légère et très poreuse s'est formée : **la diatomite**.

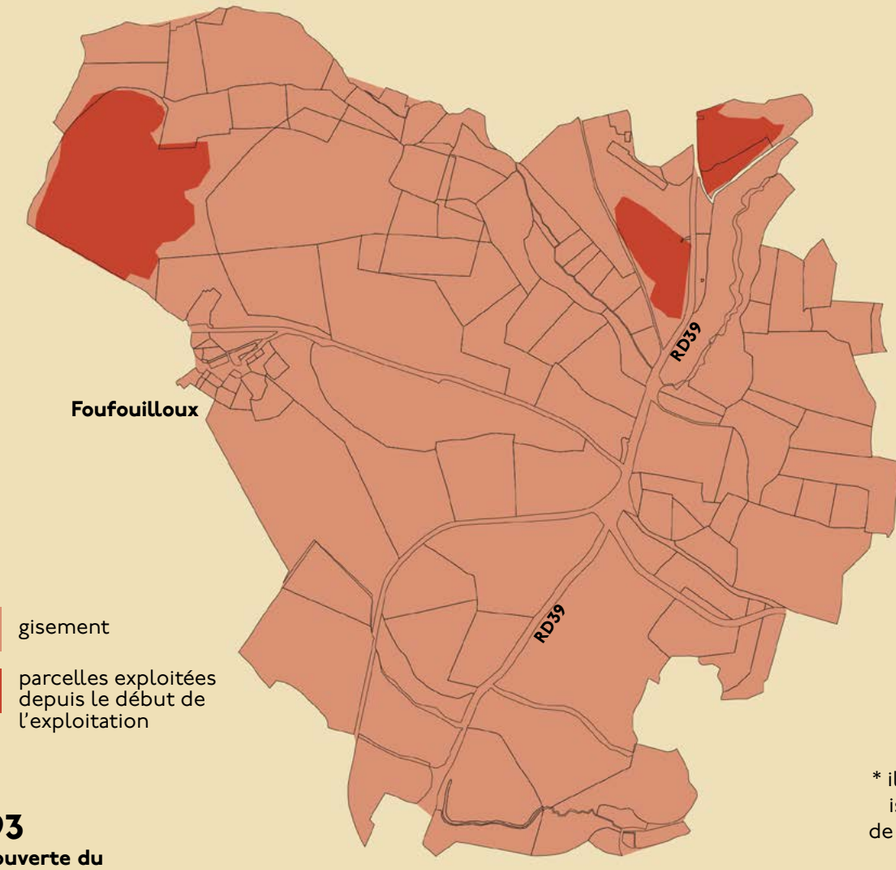
En quelques décennies, les industriels ont presque intégralement épuisé à Foufouilloux ce que le temps avait mis des millions d'années à façonner.

"D'UN POINT DE VUE ARCHÉOLOGIQUE, LA NARSE CONTIENT LES ARCHIVES DE LA TERRE"
FABIEN, ARCHÉOLOGUE

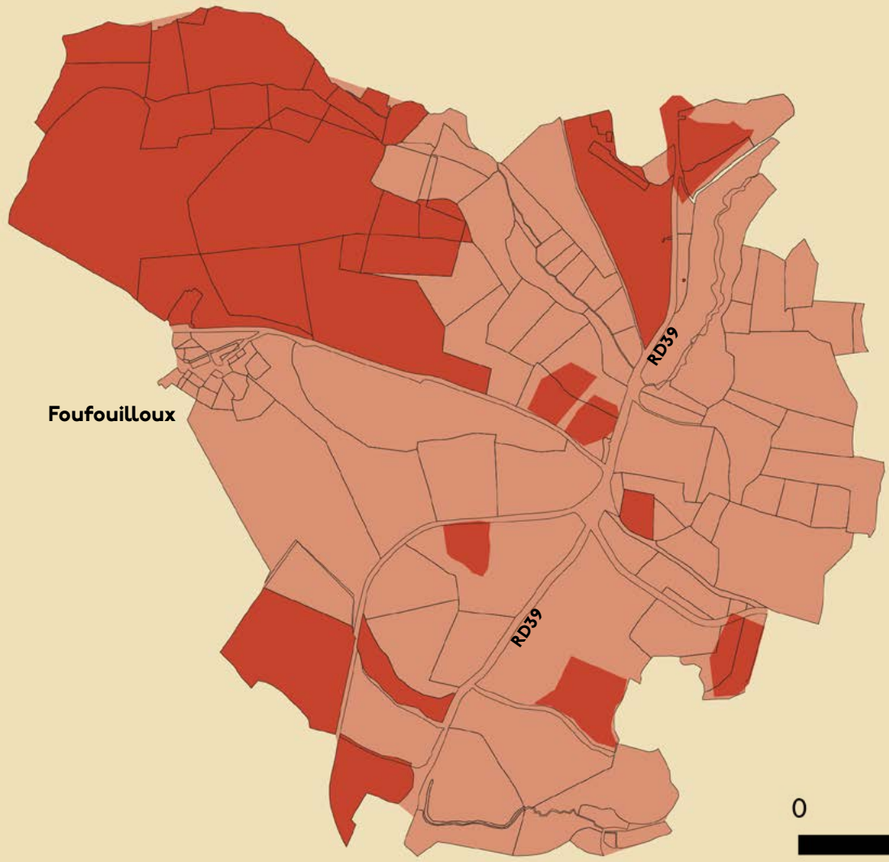
À Foufouilloux, une exploitation jusqu'à l'épuisement de la ressource ?

Le gisement d'Auxillac-Foufouilloux, sur la commune de Virargues près de Murat a été découvert en 1893 et la première carrière a été ouverte en 1899. Depuis l'ouverture de cette celle-ci, ce sont **107 hectares* de sols qui ont été éventrés au fil des années**. Cela fait plus d'un siècle que le hameau de Foufouilloux n'a pas vécu un été de quiétude, sans entendre le bruit des engins de chantier et sans voir la poussière blanche s'envoler dans un paysage de désolation. D'avril à septembre, une même routine s'installe dans le territoire : bulldozers, pelleteuses, décapeuses, camions se relaient sans relâche dans un balai incessant entre le coeur de la carrière et l'usine de Murat. **Chaque hectare de parcelle est grignoté peu à peu en s'affranchissant des éléments présents sur le site** comme le ruisseau de la Gazelle qui a été déplacé sur plus de 400 m ou la source miraculeuse de la Chapelle Sainte Reine qui s'est tarie. Seule la route passant au milieu des carrières semble résister aux coups de pelleteuses. En 2018, ce sont trois carrières qui ont été exploitées en même temps : Foufouilloux-Pré de l'Âne, Foufouilloux-Nord et Foufouilloux-Pré de Nozerolles.

Cependant, **d'autres aléas** liés à des événements contemporains et d'intensité croissante **entrent en jeu dans ce processus d'extraction, à l'image de la récente crise énergétique et de la guerre en Ukraine**. Durant cette période d'incertitude, l'usine de Murat a été fermée une semaine par mois durant 4 mois en raison d'une baisse de 20% des commandes. **Ces événements interrogent la pérennité de l'activité même à plus court terme dans un contexte mondial de polycrises et de bascules** (économiques, écologiques, politiques, climatiques …).



1962
9 Ha exploités depuis le début de l'exploitation du gisement



2000
64 Ha exploités depuis le début de l'exploitation du gisement

gisement

parcelles exploitées depuis le début de l'exploitation

0 250 500 m

* illustrations et données issues d'interprétations de diapositives et de vues aériennes anciennes

1893
découverte du gisement de diatomite de Sainte Reine

1904
création de l'usine de traitement à Murat

1907
ajout d'un atelier de séchage

1944
diversification de la production (dont la filtration)

1963
calcination avec un four rotatif

1995
fermeture de la carrière de la Bade près de Riom-ès-Montagnes

1890 1900 1910 1920 1930 1940 1950 1960 1970 1980 1990

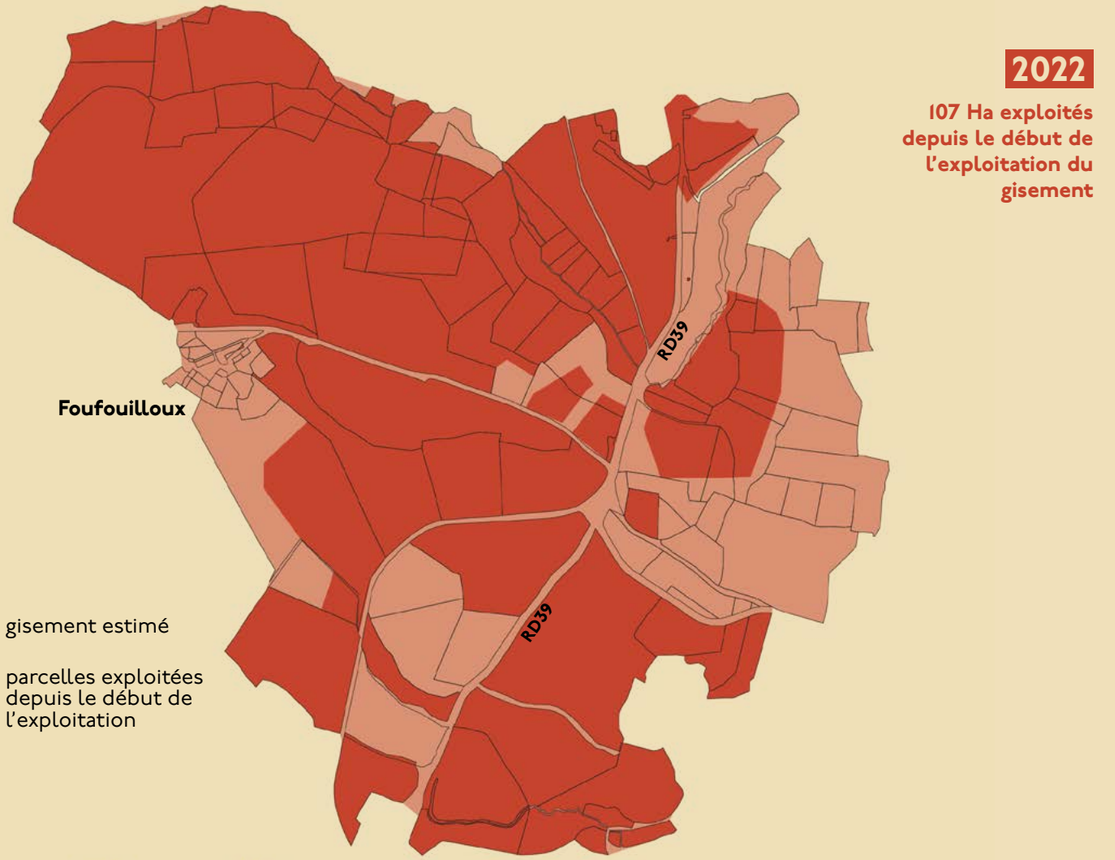
À partir de l'histoire de ces carrières sur la commune de Virargues, nous pouvons imaginer ce qu'il va se passer sur le site de la narse de Nouvialle. **Autoriser l'ouverture d'une carrière, ce serait commencer le grignotage pour ne plus arrêter qu'après l'exploitation intégrale du site.**

À plus long terme, l'ouverture de la carrière au sein de la narse de Nouvialle serait une fuite en avant car l'activité est vouée à disparaître par l'épuisement programmé des derniers gisements.

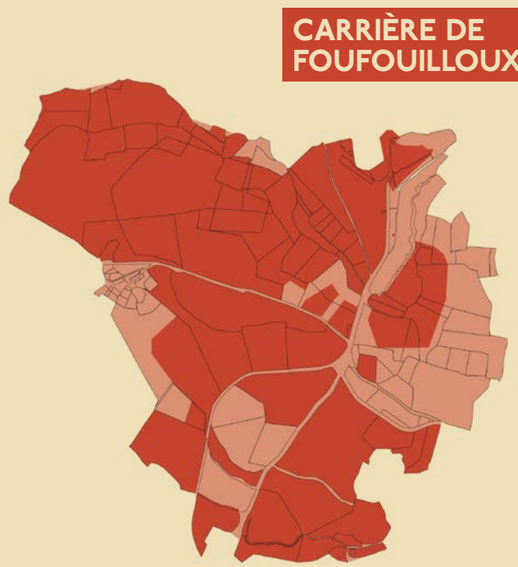
Ce projet ne fait que **reculer le débat sur la pérennité des emplois sur le territoire, la gestion de la fermeture de l'usine, la constitution d'alternatives économiques et le remplacement de la diatomite par des substituts durables.**

2038

c'est la date de fin de l'autorisation d'exploitation de la carrière de Foufouilloux

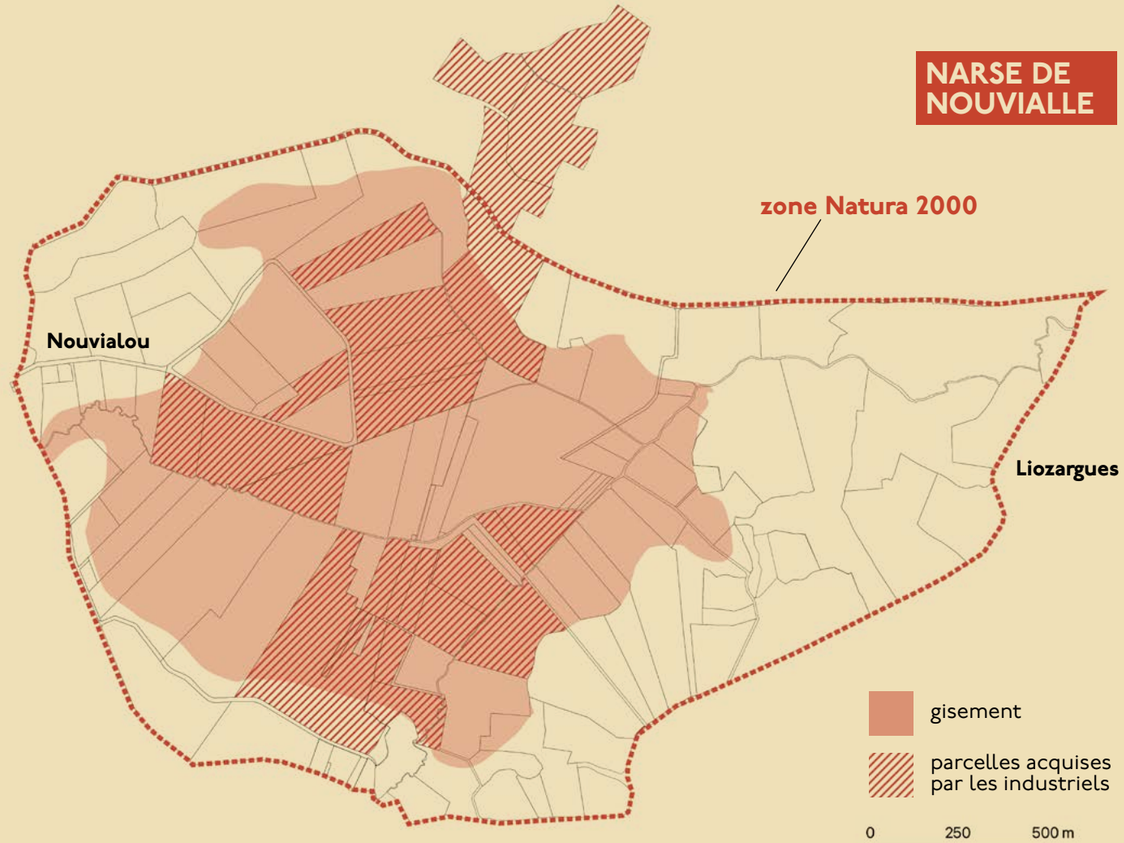


Détruire la narse de Nouvialle pour faire perdurer une activité inéluctablement vouée à disparaître ? L'impasse d'un modèle à horizon fini



De plus, **la question de la pertinence de l'usage même de la diatomite est, elle aussi, reportée**. Ces usages sont-ils essentiels et critiques pour bien vivre ? Et si l'on ne peut pas s'en passer dans certains cas, peut-on substituer ce produit industriel ou développer des alternatives ?

C'est bien sur ces problématiques qu'il faudra travailler un jour ou l'autre. Le collectif de la narse de Nouvialle interroge, propose une réflexion et formule des réponses dès à présent. **Nous proposons aux habitants, aux industriels, aux élus et à l'État de prendre ces questions à bras le corps avec nous et de ne pas céder à la poursuite d'un projet sans avenir.**



La diatomite, une filière industrielle mondialisée et insoutenable

À l'échelle planétaire, les impacts de l'ensemble des activités humaines ont augmenté de façon exponentielle depuis 1945 et menacent aujourd'hui les conditions d'habitabilité sur Terre.

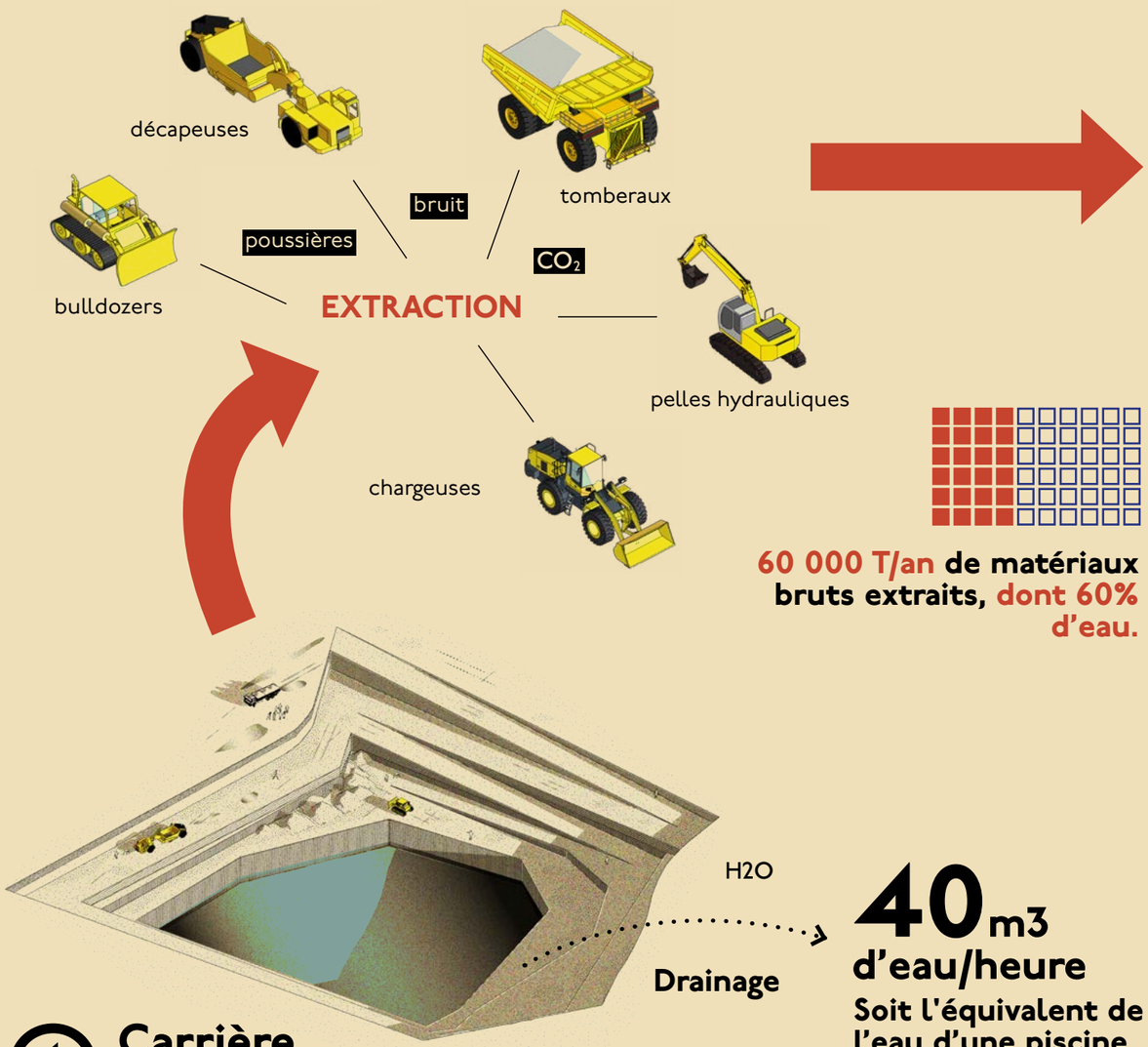
L'utilisation de la diatomite engendre des impacts très importants tout au long de son cycle de vie, c'est à dire depuis l'extraction dans la carrière jusqu'à sa fin de vie après usage. **Son cycle de vie est basé entièrement sur l'utilisation d'énergies fossiles**, que ce soit lors de son extraction et de son transport avec les engins de chantier et les camions ou lors de sa transformation dans le four rotatif.

Localement, **le sol dans les carrières est altéré durablement**. Ainsi, toutes les fonctions écologiques du sol sont impactées engendrant destruction de la biodiversité, altération du cycle de l'eau, émission du carbone stocké de façon pérenne dans le sol. Or, l'objectif premier dans le contexte des crises actuelles reste d'éviter toute altération des sols, d'autant plus sur des sites ayant un rôle crucial pour affronter ces enjeux dans les années à venir. **Nous avons donc besoin de conserver les zones humides fonctionnelles**.

D'un point de vue de l'eau, les carrières de diatomite étant situées au coeur de zones humides, **il est nécessaire de drainer le secteur impliquant un pompage régulier de l'eau** (bassin de décantation, fossés, rejet dans les cours d'eau avec risque de pollution) impliquant des effets irréversibles sur l'hydrologie.

Enfin, même si une **apparente réhabilitation** a lieu à la fin de l'exploitation, celle-ci est **temporellement incompatible face aux enjeux climatiques** (le changement climatique c'est maintenant!) et ne permet pas de retrouver des fonctionnalités équivalentes notamment en matière d'hydrologie, de stockage de carbone et de biodiversité.

La diatomite brute contient de la matière organique fossilisée
Il s'agit de carbone stocké de façon pérenne, comme le charbon. Ainsi des dizaines à des centaines de milliers de tonnes de carbone sont stockés dans le gisement de diatomite.



60 000 T/an de matériaux bruts extraits, dont 60% d'eau.

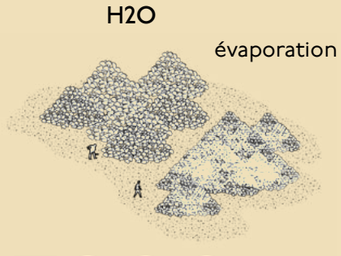
40 m3 d'eau/heure
Soit l'équivalent de l'eau d'une piscine olympique en 72h.

① Carrière de Foufouilloux

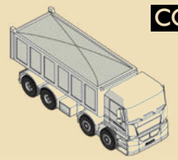


TRANSPORT

3200 camions/an
Un camion effectue le trajet entre Foufouilloux et Murat à hauteur de 16 allers-retours par jour.



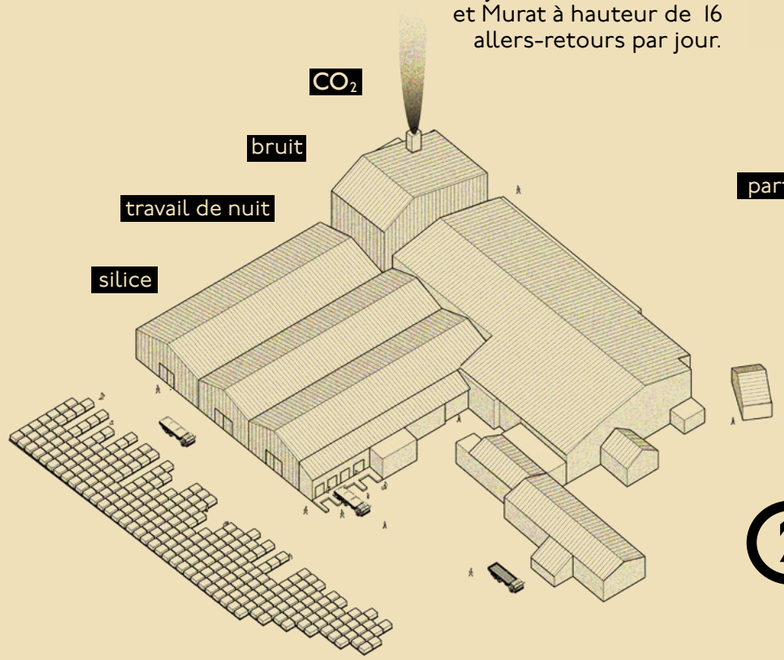
CONCASSAGE ET SÉCHAGE
[1 an]



TRANSPORT

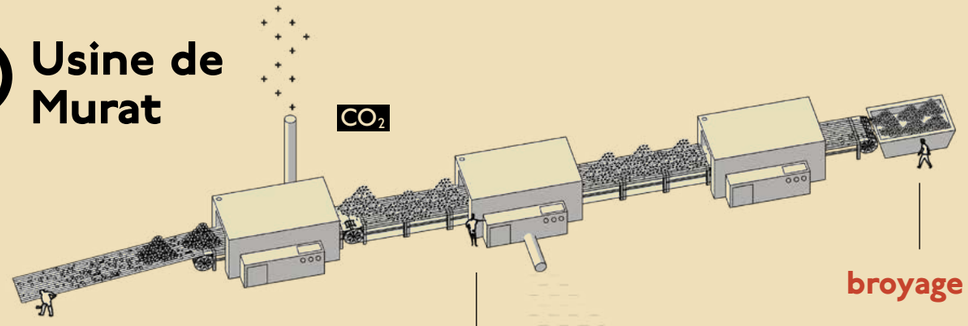
routes blanchies

particules fines



② Usine de Murat

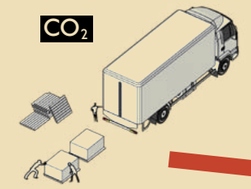
② Usine de Murat



~13 000 tonnes de CO_2eq/ an

TRANSFORMATION

Une fois arrivée à Murat, la diatomite brute est traitée. Du point de vue des émissions de gaz à effet de serre, l'étape la plus impactante est la calcination nécessitant un four rotatif avec des températures autour de 1000°C. Le four est alimenté par une énergie fossile, **le GNL, responsable d'environ 9 000 tonnes de CO_2 équivalent (CO_2eq) par an.** À ces émissions, il faut rajouter **environ 4 000 tonnes de CO_2eq par an provenant de la calcination de la matière organique fossilisée.**



conditionnement



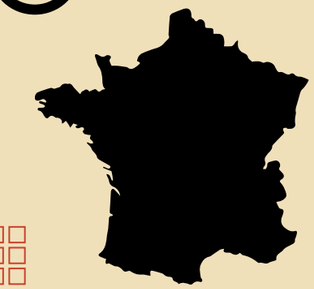
EXPÉDITION

20 000T/an
de produits marchands diatomitiques
sur un total de 60 000 tonnes extraites à Foufouilloux

0,7%
seulement
de la part du marché mondial de la diatomite

③ France

30%



6 000 T/an
expédiées en France

70%

④ International

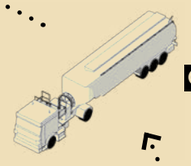


14 000 T/an
exportées à l'international

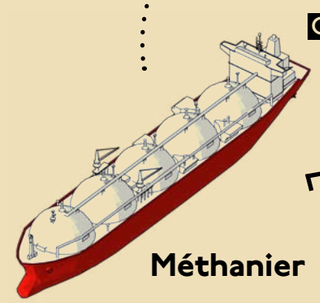
"UNE CONSOMMATION D'ÉNERGIE ÉQUIVALENTE À LA CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ DE 17 000 HABITANTS"

La consommation d'énergie par an issue du gaz naturel liquéfié (GNL) pour calciner la diatomite est l'équivalent de la consommation d'électricité de 17 000 habitants soit plus que celle de l'ensemble des habitants de Hautes Terres Communauté (~ 11 000 habitants)

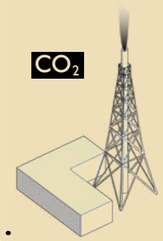
128
camions/an
[transport du GNL]



Port de Barcelone



Méthanier





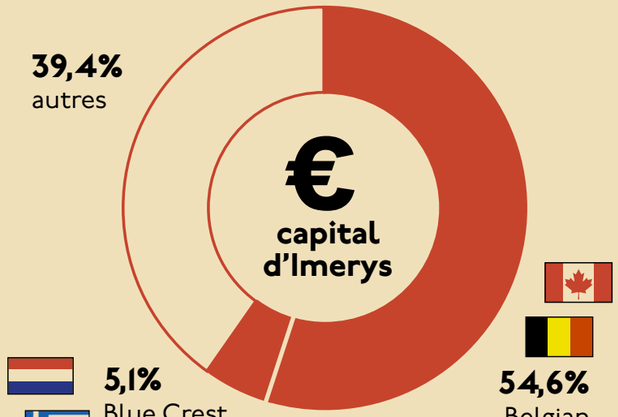
Barheïn



Algérie

Gaz naturel liquéfié
[GNL, énergie fossile contenant environ 90% de méthane]

À QUI APPARTIENT IMERYS ?



Imerys est détenu majoritairement (59,7%) par des investisseurs, belges, canadiens et grecs. Les bénéfices sont donc principalement distribués à des actionnaires étrangers. Le territoire, quant à lui, bénéficie de retombées modestes en comparaison des impacts qui pèsent lourdement sur les écosystèmes. Ainsi, **ce modèle d'exploitation privilégie les profits à court terme au détriment du bien-être local et de la préservation des écosystèmes du territoire.**

LA DIATOMITE, UN PRODUIT DANGEREUX, À USAGE UNIQUE & SUBSTITUABLE

*chiffres provenant des données affichées dans les locaux d'Imerys en 2024

L'utilisation de la diatomite s'est accélérée après la seconde guerre mondiale non pas pour répondre à des besoins essentiels mais sous l'effet d'une recherche continue de nouveaux débouchés industriels. Cette diversification des usages a principalement servi à justifier la poursuite et l'intensification de l'extraction sans prise en compte suffisante de ses impacts environnementaux et territoriaux.

La diatomite permet de filtrer par exemple 4,8 milliards de litres de bière (dont 350 millions de litres en France) et 150 millions de litres de jus de fruits chaque année. Ces usages pourraient être qualifiés de non essentiels puisqu'il est possible de ne pas filtrer ou d'utiliser d'autres techniques déjà largement utilisées. Du côté de l'industrie pharmaceutique, les quantités filtrées sont minimes comme par exemple 400 000 litres de plasma sanguin et ces usages pourraient être considérés comme essentiels. L'utilisation de la diatomite, ressource non-renouvelable dont certains gisements ont déjà été épuisés comme à Riom-es-Montagnes, pourrait être recentrée vers des usages essentiels afin de préserver la ressource.

Le Collectif propose :

– d'organiser un débat démocratique sur les usages de la diatomite pour déterminer collectivement les priorités d'utilisation de la ressource aux vues des contraintes économiques, sociales et environnementales

0,01%

seulement des liquides filtrés concernent des usages essentiels, dans le secteur de la santé *

– de développer les alternatives déjà existantes afin d'entamer une sortie progressive d'utilisation de cette ressource fossile.

LES USAGES

20 000 T/an
de produits marchands diatomitiques de Murat

Millions de litres filtrés/an *

USAGES NON-ESSENTIELS

- **4850** Bière
- **150** Jus de fruit
- **110** Vin
- **80** Cidre
- **5** Parfum

USAGES ESSENTIELS

- **0,4** Plasma
- **0,07** Glucose

LES LIMITES

SANTÉ DES OPÉRATEURS (CLASSÉE CANCÉROGÈNE)

La diatomite calcinée est un produit dangereux pour la santé. Sa manipulation peut produire des poussières qui sont inhalées par les opérateurs. Les effets peuvent être immédiats avec des irritations temporaires des voies respiratoires, des yeux et des muqueuses, ou bien différés en provoquant une silicose qui expose les personnes touchées à un risque accru de cancers broncho-pulmonaires.

PERTE DE PRODUIT : lors de la filtration, en plus de piéger les impuretés, la diatomite va se gorger du liquide à filtrer générant une perte de produit. De plus 1 tonne de diatomite génère environ 3 tonnes de gâteaux de filtration qu'il va falloir ensuite éliminer.

UN PRODUIT À USAGE UNIQUE : dans la plupart des procédés, la diatomite n'est utilisée qu'une fois pour la filtration. Imerys estime qu'il serait possible de recycler au maximum 5% de la diatomite en la calcinant une deuxième fois.

LES DÉCHETS

60 000 T/an
de gâteaux de filtration à éliminer

COÛT ÉCOLOGIQUE DU TRANSPORT & SECONDE VIE INCERTAINE

ÉPENDAGES AGRICOLES : si la diatomite a filtré des produits oenologiques ou des liquides avec des substances toxiques, son utilisation agricole devient dangereuse et impraticable.

AUCUNE ETUDE n'est disponible sur les quantités de gâteaux de filtration réellement réutilisés que ce soit pour les épandages agricole ou dans l'industrie et la cimenterie.

LES ALTERNATIVES

NE PAS FILTRER : Eliminer les étapes de filtration lorsqu'elles peuvent être évitées notamment dans l'agro-alimentaire. De plus en plus de brasseurs y compris industriels n'utilisent plus le procédé de filtration (bière Pélican de Heineken...) et la part de marché des bières artisanales non filtrées ne fait que croître. Imerys reconnaît une baisse de l'utilisation de la diatomite dans ce secteur.

UTILISER DES SUBSTITUTS : les nombreuses controverses autour de l'usage de la diatomite ont amené la recherche d'alternatives depuis la fin des années 1990. Ainsi, de nombreux produits ou techniques substituables à la diatomite sont actuellement en place dans les processus artisanaux et industriels et ont montré leur efficacité.Voici quelques exemples :

-La centrifugation : une méthode utilisable pour dégrossir ou sortir un produit qui n'a pas besoin d'être très pur.
-La filtration membranaire tangentielle : contrairement à la filtration par adjuvant où il est nécessaire d'ajouter du produit (comme de la diatomite) à chaque filtration, il est possible avec la filtration membranaire, de réutiliser le filtre pendant plusieurs années.
-Des adjuvants issus de ressources renouvelables : comme la cellulose.

UN TERRITOIRE DÉFIGURÉ ET FRAGILISÉ



33 exploitations agricoles affectées

Triple peine pour les agriculteurs :

> perte sèche des surfaces agricoles sur le site du projet de carrière et expropriation possible (Zone Spéciale de Carrière)
> mesures compensatoires visant à créer des zones humides sur des prairies agricoles
> augmentation du prix du foncier et pression foncière accrue

100%

de la zone humide impactée soit 200 hectares

> modification des fluctuations de l'eau et du fonctionnement hydrogéologique avec un impact sur la zone humide dans son ensemble et sur les débits d'étiage en aval
> assèchement de la zone humide par drainage
> impact sur la qualité de l'eau
> accentuation des conflits d'usage lors des sécheresses qui se multiplient ces dernières années

Paysage dégradé

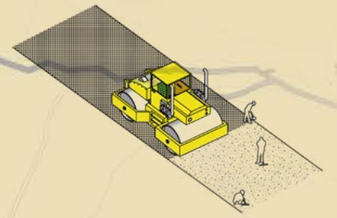
principal attrait du territoire et de qualité de vie des habitants

~1300 personnes/an survolent la narse en ULM ou en montgolfière
+de 200 sorties en quad et trottinette par an sur les chemins de la Planèze avec vue sur la Narse
-Randonnées sur le GR4
-Sorties naturalistes et ornithologiques
-Sites archéologiques à proximité
> perte de qualité ou disparition de ces activités
> perte d'habitants



De nouvelles routes destructrices

pour rejoindre la D926 !
Des terres agricoles encore sacrifiées!





1800 camions

par an générant bruit, pollution et gaz à effet de serre

> 4,3% d'augmentation du trafic poids lourd sur la D926 entre Ussel et Murat pendant la période d'extraction
> Usure prématurée des routes nécessitant des coûts importants pour les entretenir.

20 à 40 hectares

de prairies agricoles détruites ou sous mesures compensatoires (fosse d'extraction, pistes, bassin de rétention d'eau, zone de stockage...)



Destruction d'une des dernières zones refuge

accélérant l'effondrement du vivant

> - 25% des espèces protégées
> Destruction du réseau des narses de la Planèze car la Narse de Nouvialle est au carrefour des zones humides
> Risque d'extinction du courlis cendré en Auvergne

3,4M€

de recettes liées au tourisme menacées

> 44 800 nuitées/an marchandes et non marchandes sur les communes de la narse et aux alentours
> Baisse de l'attractivité touristique

~20 emplois en sursis



avec 15 personnes dont l'emploi dépend intégralement des paysages de la Planèze et plus particulièrement de la narse de Nouvialle

parcelles acquises par les industriels

zone Natura 2000

NOUVIALLE

TANAVELLE

LIOZARGUES

La narse de Nouvialle apporte des bénéfices essentiels au territoire. Ouvrir une carrière, ce serait anéantir cet équilibre fragile et vertueux qui tente de s'instaurer entre les activités économiques (agriculture, tourisme) et le milieu naturel en place depuis des millénaires. Nous devons continuer à **vivre avec la narse**. Nous devons la protéger pour qu'elle puisse elle aussi nous aider à faire face aux enjeux de notre époque. Plus que jamais, la Planèze a besoin de cette zone humide pour atténuer les effets de nos activités et pour s'adapter au dérèglement climatique.

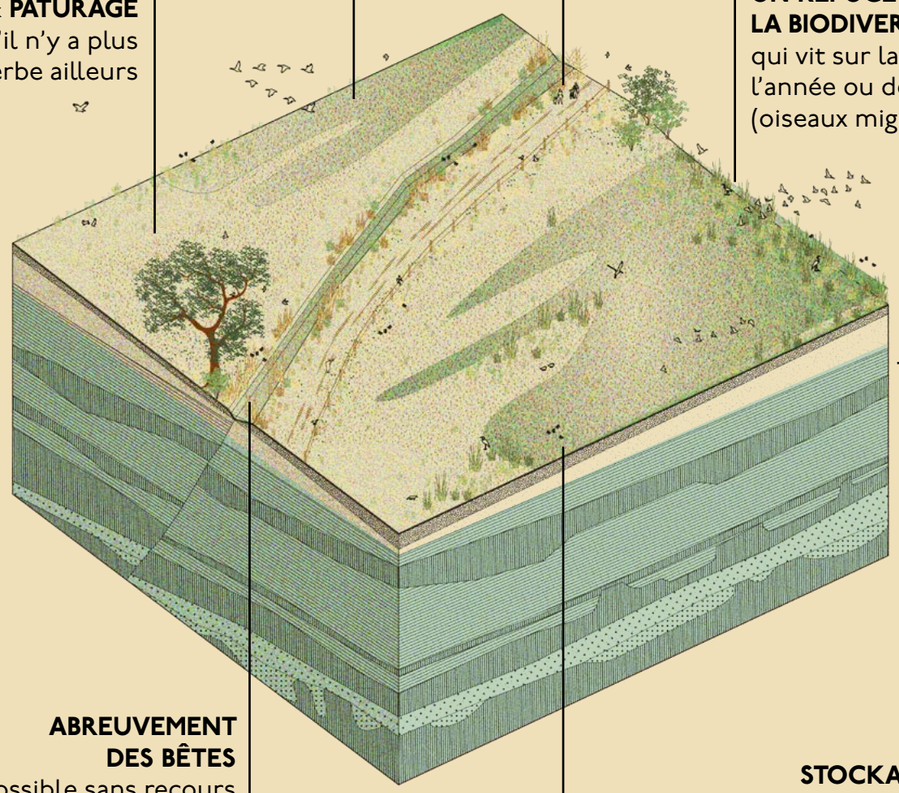
Les services rendus par la narse dynamités par le projet de carrière

DES PRAIRIES UTILES
pour les productions du territoire (laitières, fromagères et carnées)

SENSIBILISATION
du grand public aux enjeux écologiques
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

FAUCHE TARDIVE & PATURAGE
lorsqu'il n'y a plus d'herbe ailleurs

UN REFUGE POUR LA BIODIVERSITÉ
qui vit sur la narse à l'année ou de passage (oiseaux migrateurs)



ABREUVEMENT DES BÊTES
possible sans recours à l'eau potable

RÉGULATION
de la qualité de l'eau et des inondations
SOUTIEN
des débits d'étiage

STOCKAGE DU CARBONE
présent dans le sol de façon pérenne et capté annuellement (puits de carbone)

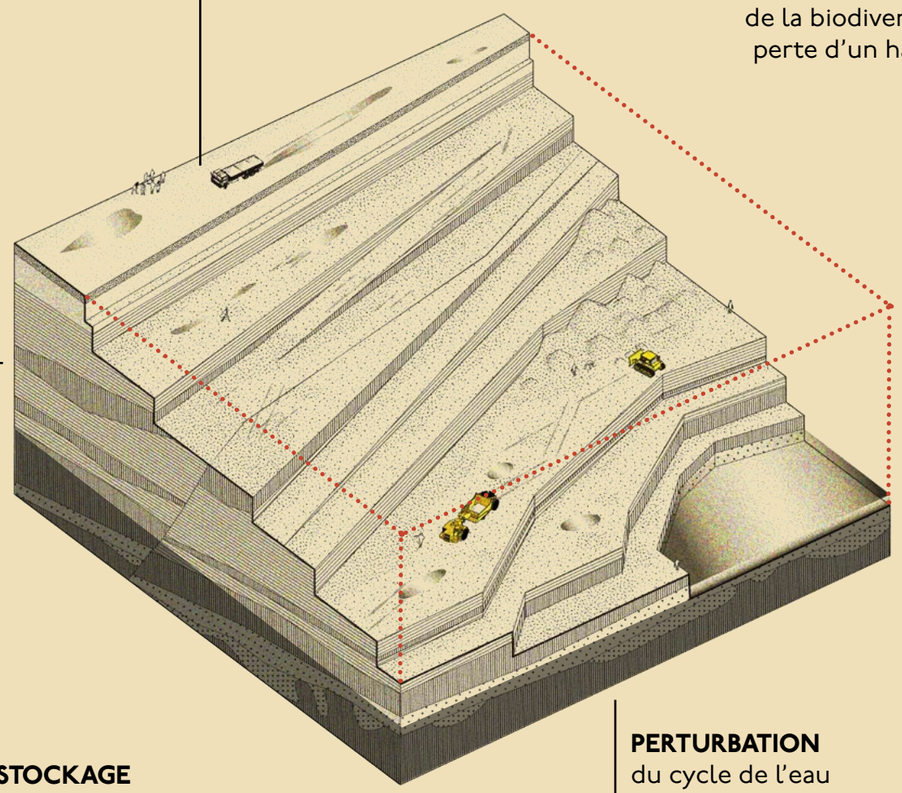
À l'échelle planétaire, les activités humaines s'intensifient, entraînant l'épuisement des ressources et provoquant des perturbations significatives : le climat se modifie, le vivant s'effondre, le cycle de l'eau est perturbé, la pollution augmente. Toutes ces transformations mettent en péril les conditions indispensables à nos vies.
Il est temps d'arbitrer, de déterminer collectivement quelles activités nous souhaitons faire perdurer, celles que nous souhaitons transformer et celles dont on pourrait finalement se passer car il est possible de faire sans ou autrement.

… et une pression toujours plus forte sur la Terre en cas d'exploitation

CHANGEMENT D'AFFECTATION
des sols pour la carrière, la zone de séchage, les voies de communication

ÉMISSIONS
de gaz à effet de serre pour extraire, transformer et transporter la diatomite qui vont s'accumuler d'année en année

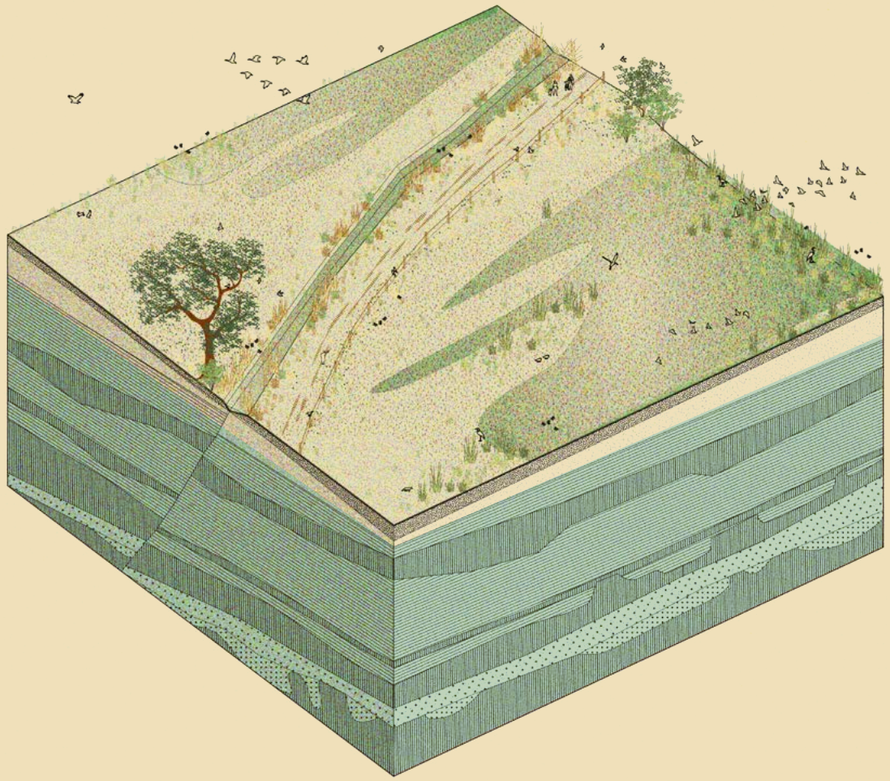
EFFONDREMENT
de la biodiversité avec la perte d'un habitat riche



DÉSTOCKAGE DU CARBONE
Au lieu de capter du carbone et d'atténuer le changement climatique, la narse devient émettrice de carbone

PERTURBATION
du cycle de l'eau
DESTRUCTION
d'un système hydrologique singulier et complexe, et perte de ses fonctions de régulation et de soutien

SCENARIO SOUTENABLE



PLANÈZE VIVANTE

2050, LA VISION DU COLLECTIF
RÉCIT D'UNE HABITANTE

Tu vois ma petite, cela fait 87 ans que j'habite sur la Planèze or si les canicules se renforcent et que le réseau d'eau potable est parfois coupé, la solidarité locale permet d'y faire face d'autant que nous nous sommes collectivement organisés pendant la lutte pour la préservation de la narse de Nouvialle. Rappelle-toi ma chérie, c'est la victoire dont je t'ai souvent parlé contre ce projet de carrière archaïque.

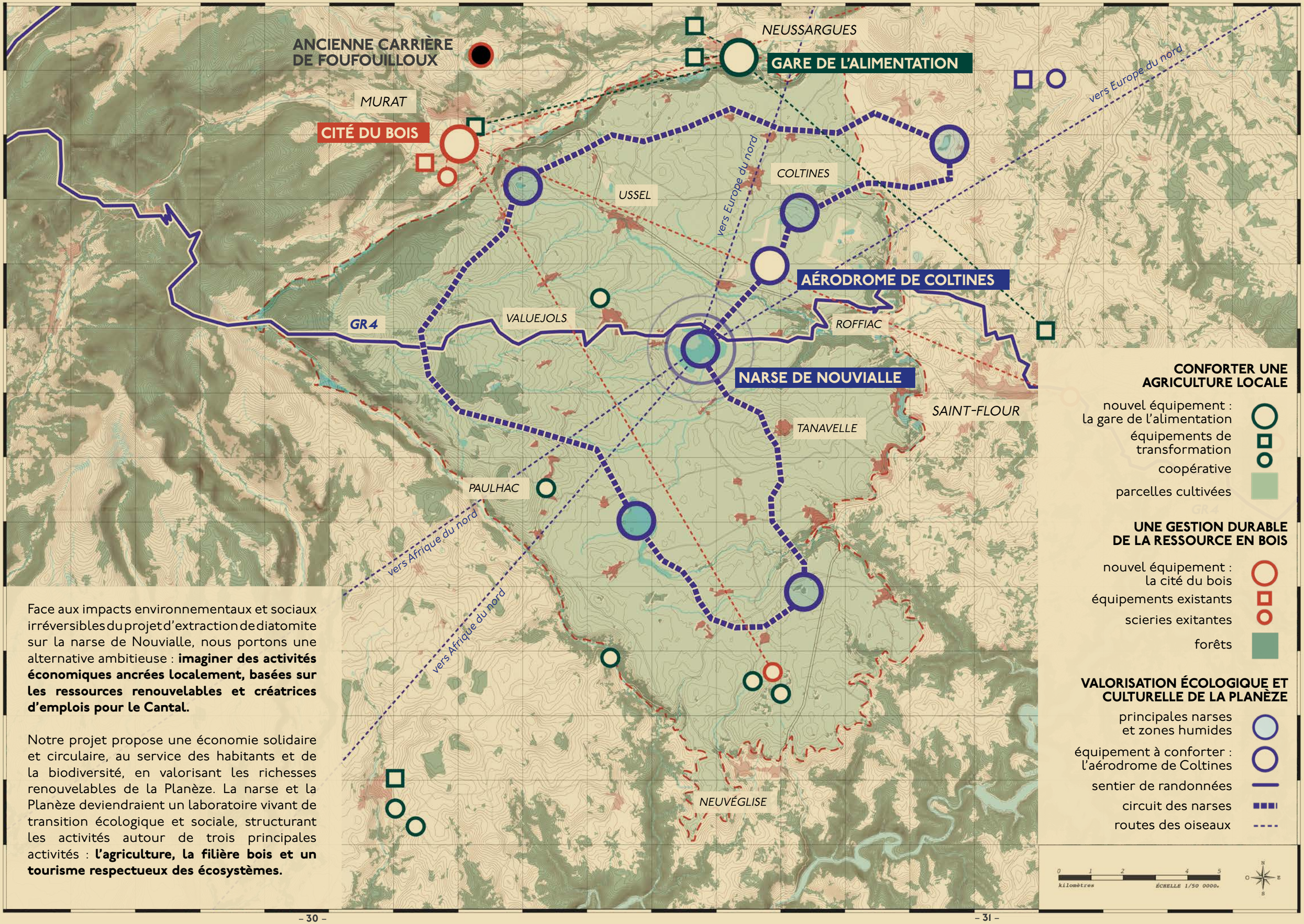
Ce matin, je suis passée voir un agriculteur de Liozargues. Malgré le climat sec de la Planèze, il a pu ramener tout son troupeau sur les parcelles de la narse. "Heureusement que la carrière ne s'est pas faite", m'a-t-il dit. Même pendant la grande sécheresse de 2035, deux ans avant ta naissance, l'eau n'a jamais manqué pour ses bêtes et il restait toujours un peu d'herbe à brouter. Et il n'est pas le seul à s'en réjouir, quatre jeunes agriculteurs, dont tes parents, se sont agrandis et installés sur les terres rachetées à Imerys en 2028, après l'abandon du projet, aidé par les 7 000 adhérents du Collectif.

Certains ont diversifié leur activité avec des légumes de plein champ, en plus de l'élevage. Je me souviens encore de l'ouverture de la centrale de conditionnement. Elle fournit désormais la restauration collective locale et les supermarchés de Murat et Saint-Flour. Cela a permis à huit agriculteurs d'augmenter leurs revenus et douze emplois ont été créé avec l'ouverture de la gare de l'alimentation à Neussargues.

La dynamique s'est étendue et plusieurs familles se sont installées tandis que les touristes sont toujours plus nombreux attirés par le paysage volcanique unique, les zones humides préservées et le spectacle des oiseaux migrateurs. L'aérodrome et son festival du vent ont bénéficié de cet engouement et l'attractivité de la Planèze n'est aujourd'hui plus à démontrer avec plusieurs dizaines de demandes d'installation par an.

Les Muratais, quant à eux, se sont saisis de la fermeture de l'usine d'Imerys comme d'une opportunité pour le bourg qui a été classé « Plus beau village de France ». Élus et société civile ont aussi pris les choses en main pour que les salariés licenciés retrouvent un emploi notamment grâce à la création d'un pôle Bois-Forêt. Quelques années plus tard c'est une entreprise de filtres à partir de cellulose qui a été créée afin de remplacer la diatomite. Ces projets ont permis de créer plus de trente emplois directs.

Cette dynamique est enthousiasmante pour les jeunes générations qui veulent s'installer ou continuer de vivre ici. Certes, il y a bien le dérèglement climatique mais notre territoire de moyenne montagne préservé sait s'adapter notamment grâce aux zones humides. Quelle bouffée d'air frais localement ! Je n'ai jamais vu autant de vie et d'habitants sur la Planèze et je suis heureuse de vous léguer un territoire qui revit ainsi.



Face aux impacts environnementaux et sociaux irréversibles du projet d'extraction de diatomite sur la narse de Nouvialle, nous portons une alternative ambitieuse : **imaginer des activités économiques ancrées localement, basées sur les ressources renouvelables et créatrices d'emplois pour le Cantal.**

Notre projet propose une économie solidaire et circulaire, au service des habitants et de la biodiversité, en valorisant les richesses renouvelables de la Planèze. La narse et la Planèze deviendraient un laboratoire vivant de transition écologique et sociale, structurant les activités autour de trois principales activités : **l'agriculture, la filière bois et un tourisme respectueux des écosystèmes.**

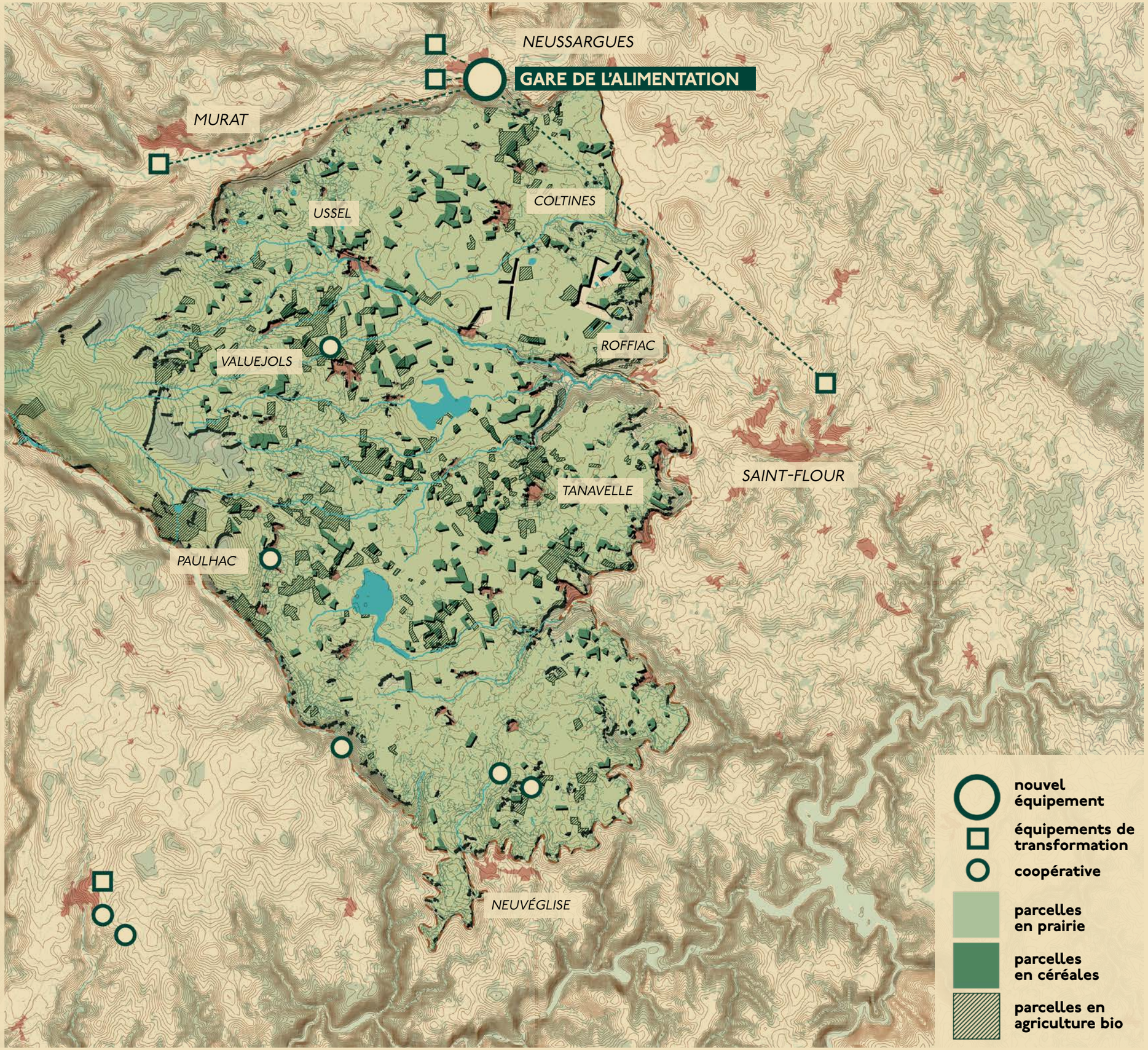
Agriculture et alimentation : améliorer un système déjà vertueux face aux défis futurs

Préserver des terres précieuses pour favoriser l'installation, l'autonomie des agriculteurs et s'adapter au changement climatique…

Depuis les années 1980, l'agriculture locale est mise à rude épreuve avec le nombre d'exploitations qui a diminué de moitié. Le phénomène va s'accentuer avec le départ à la retraite de la moitié des agriculteurs durant la prochaine décennie. Or, l'accès au foncier reste le principal frein à l'installation des futurs paysans faisant de sa préservation une urgence et un enjeu fort pour le développement d'une agriculture durable. À cela s'ajoutent les enjeux du changement climatique auxquels les agriculteurs doivent s'adapter dès maintenant tant les changements sont déjà prégnants sur le territoire. Les ressources en eau et en fourrage diminuent drastiquement certaines années mettant en péril leurs activités. Les prairies humides telles que la narse de Nouvialle sont un atout face à ces enjeux grâce au fauchage et pâturages tardifs et pour abreuver les bêtes.

… et pour développer la souveraineté alimentaire du territoire

De l'autre côté de la chaîne, il s'agit de développer la souveraineté alimentaire du territoire afin de pouvoir fournir aux habitants, aux restaurateurs et à la restauration collective des légumes, des céréales et des légumineuses, produits localement, aujourd'hui délaissés au profit de la production de viande et de lait. Avec la loi EGALIM, la restauration collective a pour objectif d'atteindre 50 % de produits de qualité et durables, dont 20 % de produits bio. Cet approvisionnement passe par la création de partenariats avec des producteurs locaux pour faciliter l'accès à des produits frais, de saison et de qualité ●



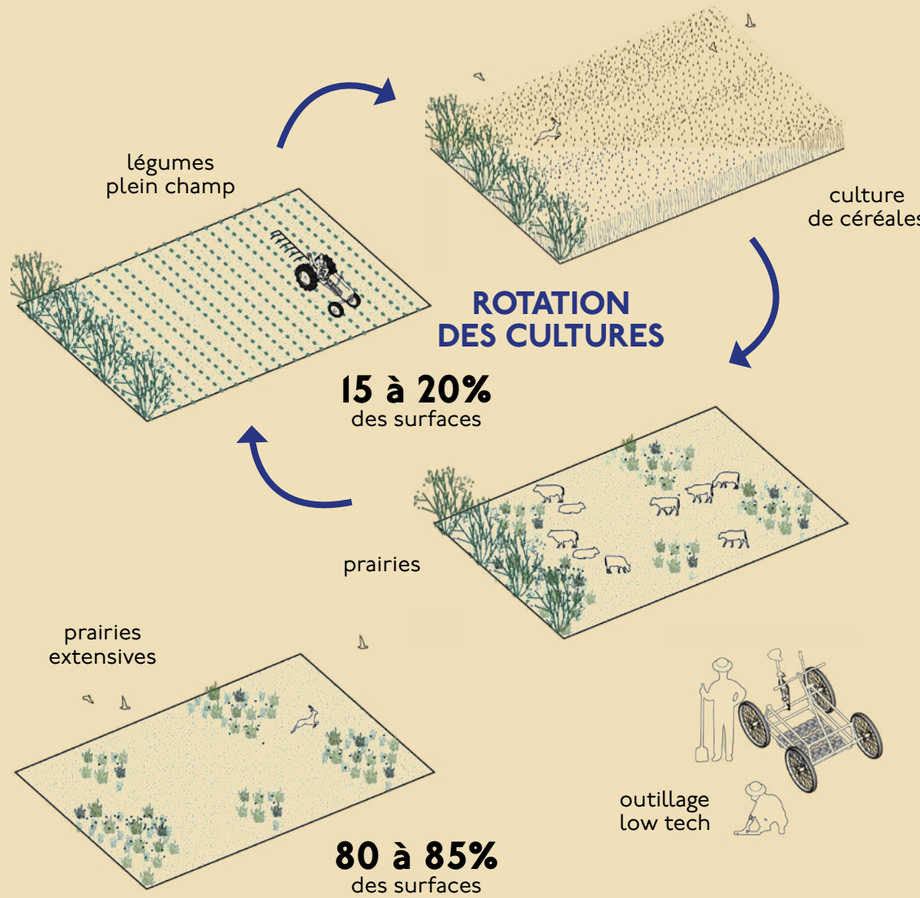
Diversification des exploitations

Depuis plusieurs années, il y a une volonté de diversifier les productions agricoles sur le territoire comme c'est le cas, par exemple, avec la lentille blonde de Saint-Flour. Cette diversification a permis de remettre au goût du jour une pratique ancestrale, la structuration de la filière sur le territoire ainsi que la création d'emplois. Les agriculteurs ont même pour projet de la labelliser AOP.

Les légumes plein champs et les céréales pour l'alimentation humaine représentent d'autres sources de diversification qui sont à développer sur le territoire. **La diversité polyculture-élevage permettraient d'augmenter la résilience des agriculteurs face aux aléas climatiques en diversifiant leurs revenus, de créer de la valeur ajoutée sur une petite surface et de créer de l'emploi sans augmenter la surface de l'exploitation.**

De plus, les outils employés pour la production de céréales peuvent être utilisés pour faire des légumes plein champs limitant les investissements. Enfin, le soutien aux filières de légumineuses (lentilles, pois, pois chiches), de légumes et de céréales permettrait d'enrichir les rotations culturales, de réduire la dépendance aux engrais azotés et d'offrir de nouvelles perspectives pour la transformation et la distribution locale.

ADAPTATION & DIVERSIFICATION DES CULTURES



Transformation & distribution locales

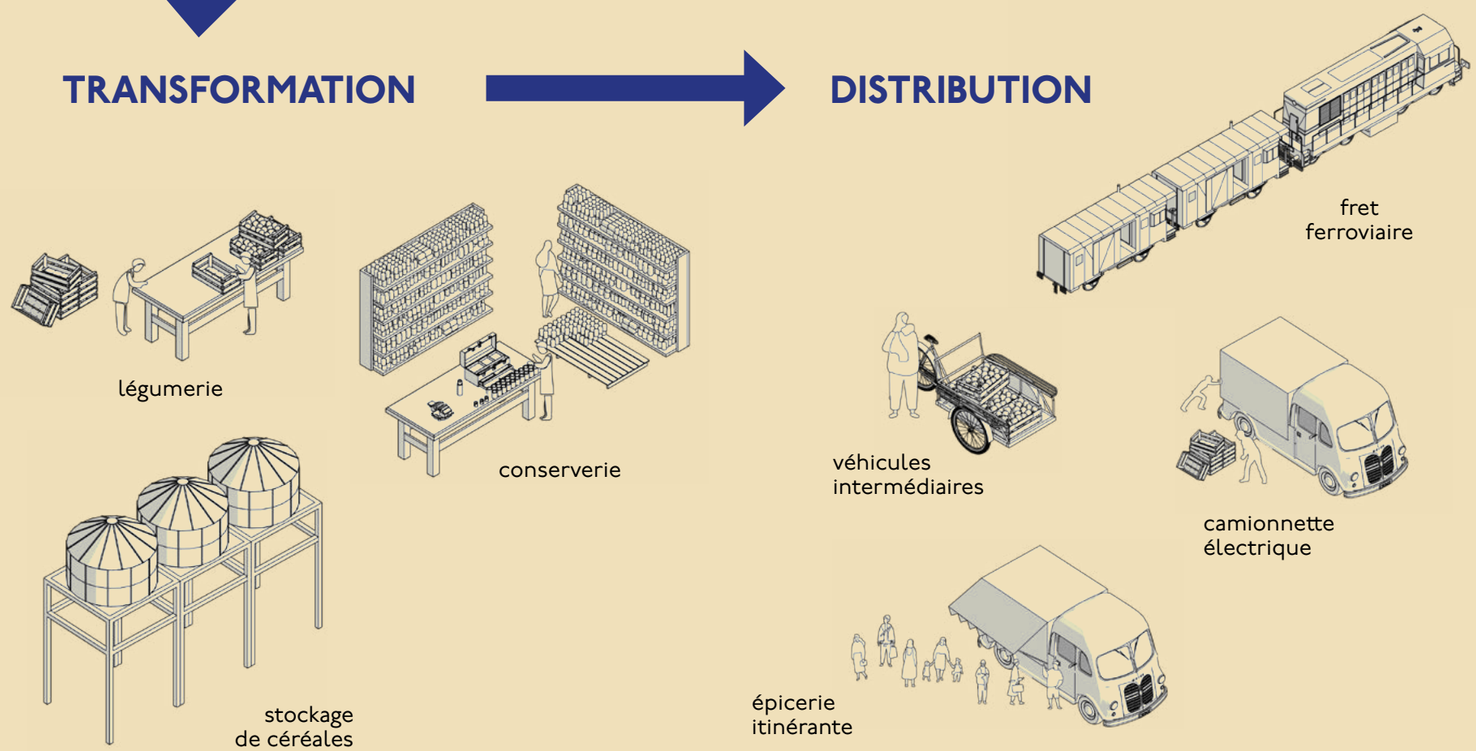
Cette diversification permettrait de créer de l'emploi en maintenant la valeur ajoutée sur le territoire et en construisant des circuits de transformation et de distribution de proximité. Une plate-forme de commercialisation et de distribution pourrait ainsi être créée pour distribuer les légumes et les autres produits agricoles de la Planèze notamment vers la restauration collective pour qui la logistique représente un défi.

Cette plateforme permettrait également aux agriculteurs de planifier leur production entre eux par rapport à la demande. En plus de fournir les hôpitaux locaux, les restaurants scolaires, les maisons de retraite et les magasins du territoire, elle fournirait des bassins plus éloignés comme Clermont-Ferrand et Aurillac pour assurer aux agriculteurs des débouchés suffisants et favoriser la complémentarité des productions à une plus grande échelle en fonction des spécificités et du climat de chaque territoire. La production de légumes de plein champ constituerait également un appel pour la transformation des légumes en renforçant les ateliers déjà existants et en permettant la création de nouveaux.

La production de céréales permettrait quant à elle de fournir de l'orge brassicole pour la production de bières locales (ET NON FILTREES !), de développer la production de farines locales qui pourrait alimenter une biscuiterie permettant la production de cornets de Murat vendus localement par les boulangeries et les pâtisseries. La fabrication de semoule et de pates pourrait être également envisagée.



AGRICULTURE & ALIMENTATION
15 à 35 emplois directs créés



LA GARE DE L'ALIMENTATION

COMMUNE DE NEUSSARGUES - MOISSAC

ZOOM
Équipement phare

La Gare de l'Alimentation de Neussargues serait un véritable pôle d'approvisionnement, de distribution et de partage autour des questions alimentaires. Ce lieu mettrait en avant la vente directe et en circuit court de produits locaux et offrirait des ateliers pédagogiques sur l'alimentation durable, permettant aux habitants de se former et de soutenir les producteurs locaux. Ce projet pourrait devenir un modèle de résilience locale, en réinventant la manière dont nous produisons, transformons et consommons nos ressources alimentaires tout en valorisant le patrimoine ferroviaire du territoire.

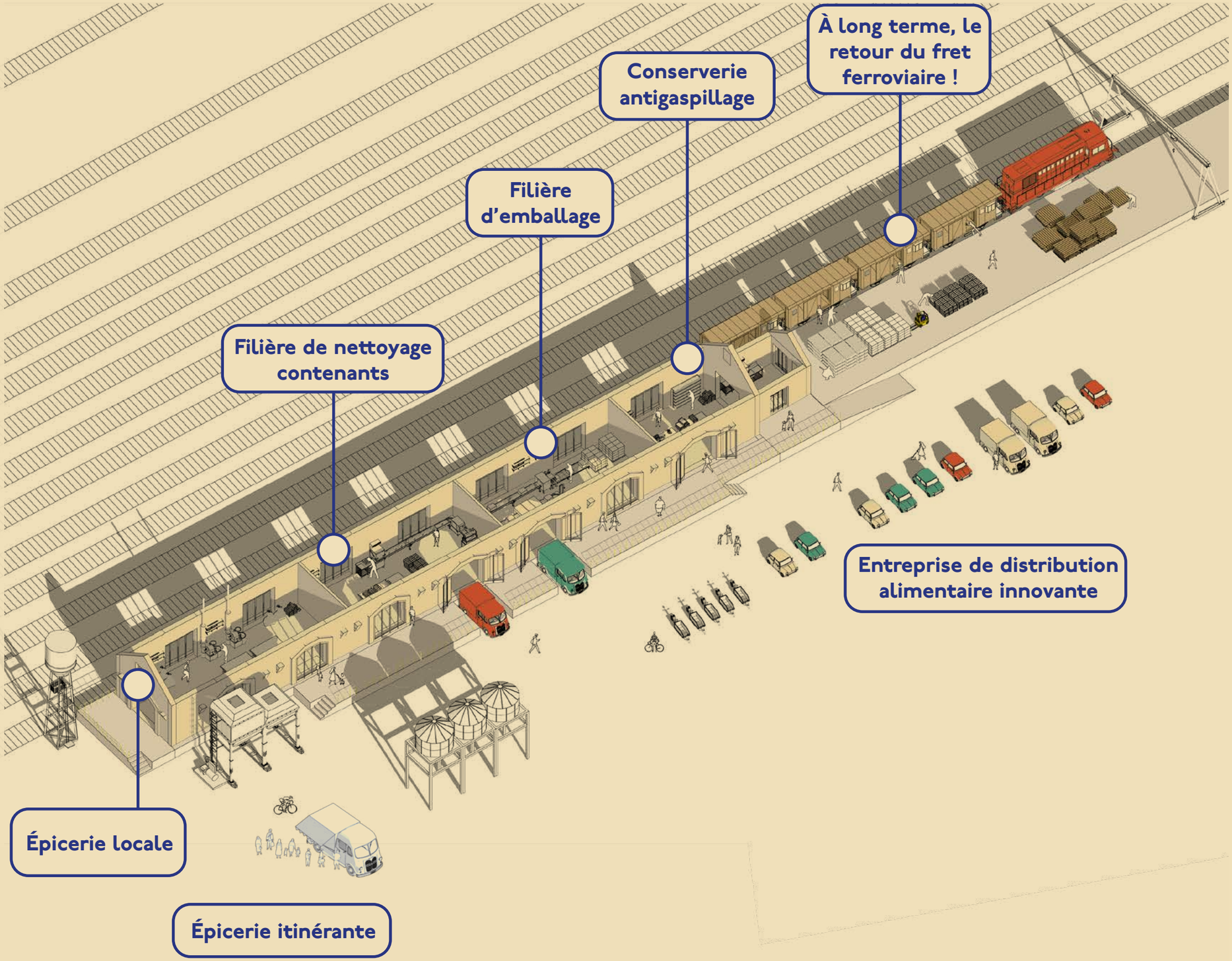
Situé dans un ancien magasin d'expédition sur le faisceau ferroviaire de Neussargues, ce lieu offrirait plusieurs programmes innovants :

-une **légumerie / conserverie** pour transformer les produits locaux et lutter contre le gaspillage alimentaire.

-un **centre pour la collecte et le tri des contenants en verre** pour le développement de la filière de la consigne en Auvergne, et un **programme d'emballage responsable** pour favoriser les pratiques zéro déchet.

-une **plateforme de distribution de produits locaux innovante**, s'appuyant sur la création d'une entreprise coopérative de distribution alimentaire qui privilégierait des circuits courts et responsables. Des véhicules innovants assureraient une distribution écologique et flexible des produits locaux, tout en réduisant l'empreinte carbone du transport alimentaire.

-une **épicerie de proximité** valorisant les produits et spécilaités locales.



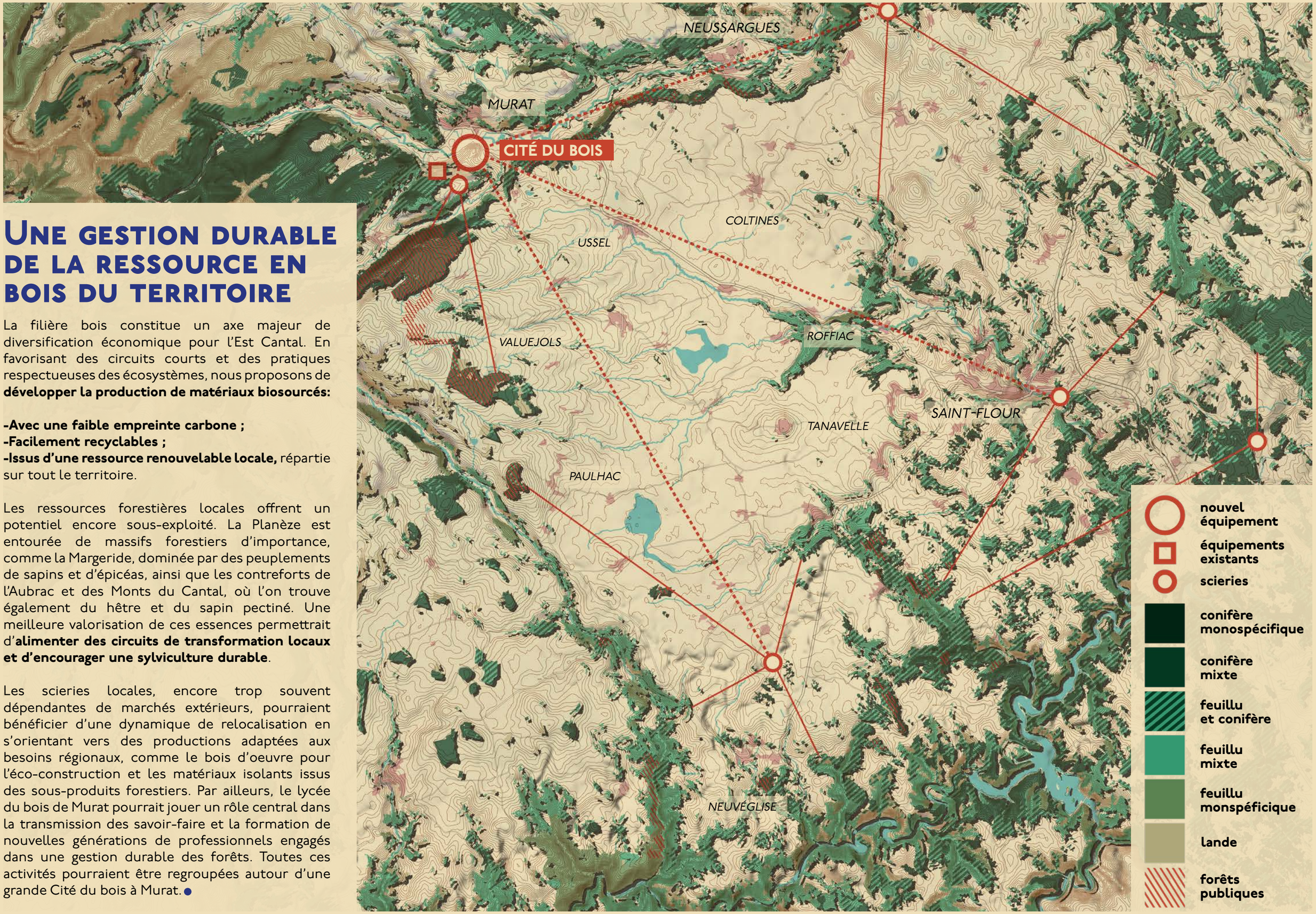
Une gestion durable de la ressource en bois du territoire

La filière bois constitue un axe majeur de diversification économique pour l'Est Cantal. En favorisant des circuits courts et des pratiques respectueuses des écosystèmes, nous proposons de **développer la production de matériaux biosourcés:**

-Avec une faible empreinte carbone ;
-Facilement recyclables ;
-Issus d'une ressource renouvelable locale, répartie sur tout le territoire.

Les ressources forestières locales offrent un potentiel encore sous-exploité. La Planèze est entourée de massifs forestiers d'importance, comme la Margeride, dominée par des peuplements de sapins et d'épicéas, ainsi que les contreforts de l'Aubrac et des Monts du Cantal, où l'on trouve également du hêtre et du sapin pectiné. Une meilleure valorisation de ces essences permettrait d'**alimenter des circuits de transformation locaux et d'encourager une sylviculture durable**.

Les scieries locales, encore trop souvent dépendantes de marchés extérieurs, pourraient bénéficier d'une dynamique de relocalisation en s'orientant vers des productions adaptées aux besoins régionaux, comme le bois d'oeuvre pour l'éco-construction et les matériaux isolants issus des sous-produits forestiers. Par ailleurs, le lycée du bois de Murat pourrait jouer un rôle central dans la transmission des savoir-faire et la formation de nouvelles générations de professionnels engagés dans une gestion durable des forêts. Toutes ces activités pourraient être regroupées autour d'une grande Cité du bois à Murat.



Préserver le bocage existant et le recréer là où il a disparu

Une partie du bocage a été détruit lors des remembrements entre les années 60 et 80. L**a reconstitution des haies présente de multiples intérêts pour les agriculteurs et pour le territoire** comme la protection de l'élevage face aux conditions climatiques (vent, froid, neige, chaleur), la régulation climatique à proximité du bâti, la rétention de l'eau, la lutte contre l'érosion. La haie fournit également nourriture, abri et site de reproduction à de nombreuses espèces, permet de lutter contre les ravageurs et représente un complément fourrager pour les troupeaux en cas de sécheresse.

Enfin, les tailles d'entretien peuvent être valorisées en bois énergie ou en litière en plaquettes pour les élevages.

Afin que les plants d'arbres soient adaptés au microclimat de la Planèze, **des pépinières pourront cultiver des plants robustes et adaptés.** Elles produiront des plants d'arbres, d'arbustes et de fruitiers **pour répondre aux demandes locales** des particuliers, des collectivités, des agriculteurs et des entreprises.

Gérer durablement les forêts

Le dépérissement de certaines essences et l'augmentation des risques liés aux sécheresses et aux incendies imposés par le changement climatique exigent une gestion adaptative des massifs. **La régénération naturelle et la sylviculture mélangée à couvert continu, permettraient d'accroître la résilience des forêts locales et de préserver la biodiversité.**

FORÊT & BOIS

18 à 40 emplois direct créés



GESTION DURABLE DE LA FORÊT



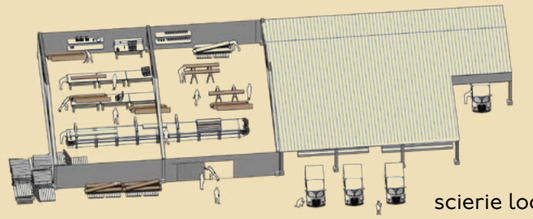
sylviculture mixte à couvert continu
et modalités douces d'exploitation

Développer les activités manquantes de la filière bois, former les futurs acteurs de la filière

Cette gestion durable de la forêt sera au service du développement de la filière bois sur le territoire, en s'appuyant sur les activités existantes, en les confortant et en comblant les chaînons manquants. **Il s'agirait au travers d'un living lab de développer des activités et des savoir-faire autour de la filière et de ces différents métiers :** scierie, fabrication de mobilier, construction en bois, recyclage. La transmission et la formation seraient au cœur de ce laboratoire pour tous les publics intéressés par le bois comme par exemple les personnes souhaitant se reconvertir dans la filière. Ainsi, des formations courtes, des stages et des formations diplômantes seraient proposées en partenariat avec le lycée du bois et le fablab de Murat. Des accompagnements seraient également proposés aux entreprises et aux porteurs de projets et des synergies créées en associant les collectivités. **Cette activité permettrait de répondre aux besoins en recrutement des entreprises du territoire.** Le living lab mettrait aussi à disposition un parc de machines de travail du bois en libre accès et en location dans un souci de mutualisation des ressources. Il utiliserait du bois local et recyclerait les produits bois du territoire. Des journées de sensibilisation et de visite seraient organisées notamment pour les jeunes afin de susciter des vocations.

Plus spécifiquement, **une unité de séchage serait créée.** En effet, le bois est un matériau vivant qui a besoin d'être séché avant d'être transformé. Cette étape est un savoir-faire totalement différent de celui de la transformation du bois et il n'existe pas de formation spécifique pour le séchage du bois en France. Il s'agirait de **créer la première formation dédiée à ce métier au niveau national.**

BOIS D'OEUVRE



scierie locale

TRANSFORMATION

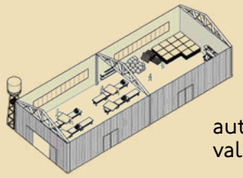


ameublement

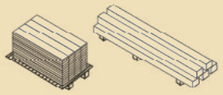


menuiserie

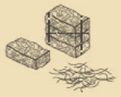
BOIS INDUSTRIE



autres
valorisations

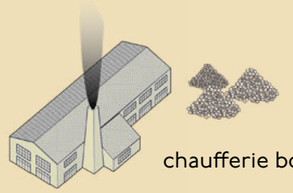


structures
et planchers



panneau isolation
fibre de bois

BOIS ÉNERGIE



chaufferie bois



palettes bois

LA CITÉ DU BOIS

COMMUNE DE MURAT

ZOOM
Équipement phare

La Cité du Bois serait un espace de formation, de production et de transmission des savoir-faire artisanaux. Elle accueillerait des ateliers d'ébénisterie, de charpenterie et de construction écologique, tout en servant de vitrine pour l'innovation en matière d'utilisation du bois local. En associant artisans, chercheurs et habitants, elle deviendrait un pôle de référence en matière de construction durable et de réemploi des matières premières issues de la forêt.

Ce pôle pourrait développer plusieurs programmes complémentaires :

-Une unité de fabrication de piquets et pose de clôtures pour les agriculteurs.

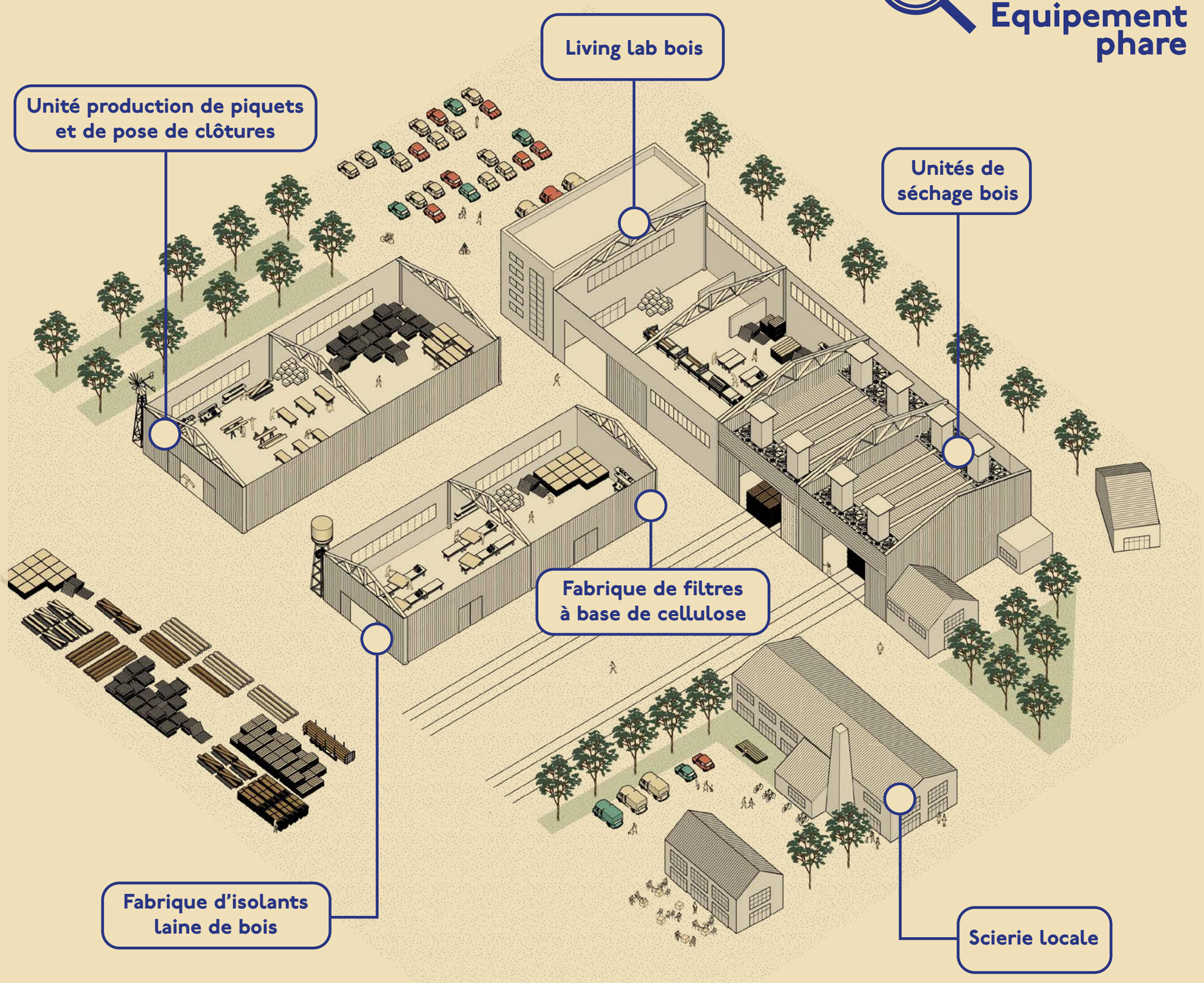
-Une unité de séchage du bois pour optimiser la qualité des matériaux locaux et faciliter leur transformation.

-Un Living Lab du bois, dédié à l'accueil du public, à la formation et à la recherche et au développement, en partenariat avec le fab-lab de Murat et le lycée du bois pour expérimenter de nouvelles techniques et favoriser l'innovation collaborative et la transmission.

À plus long terme, des activités plus industrielles pourraient voir le jour pour remplacer la diatomite dans ses usages de filtration des liquides alimentaires par exemples et/ou pharmaceutique, comme :

-Une fabrique d'isolants en laine de bois. Elle offrirait une alternative locale et biosourcée aux matériaux conventionnels pour la rénovation énergétique des bâtiments du territoire.

-Une unité de fabrication de filtres à base de cellulose pourrait voir le jour pour remplacer la diatomite.

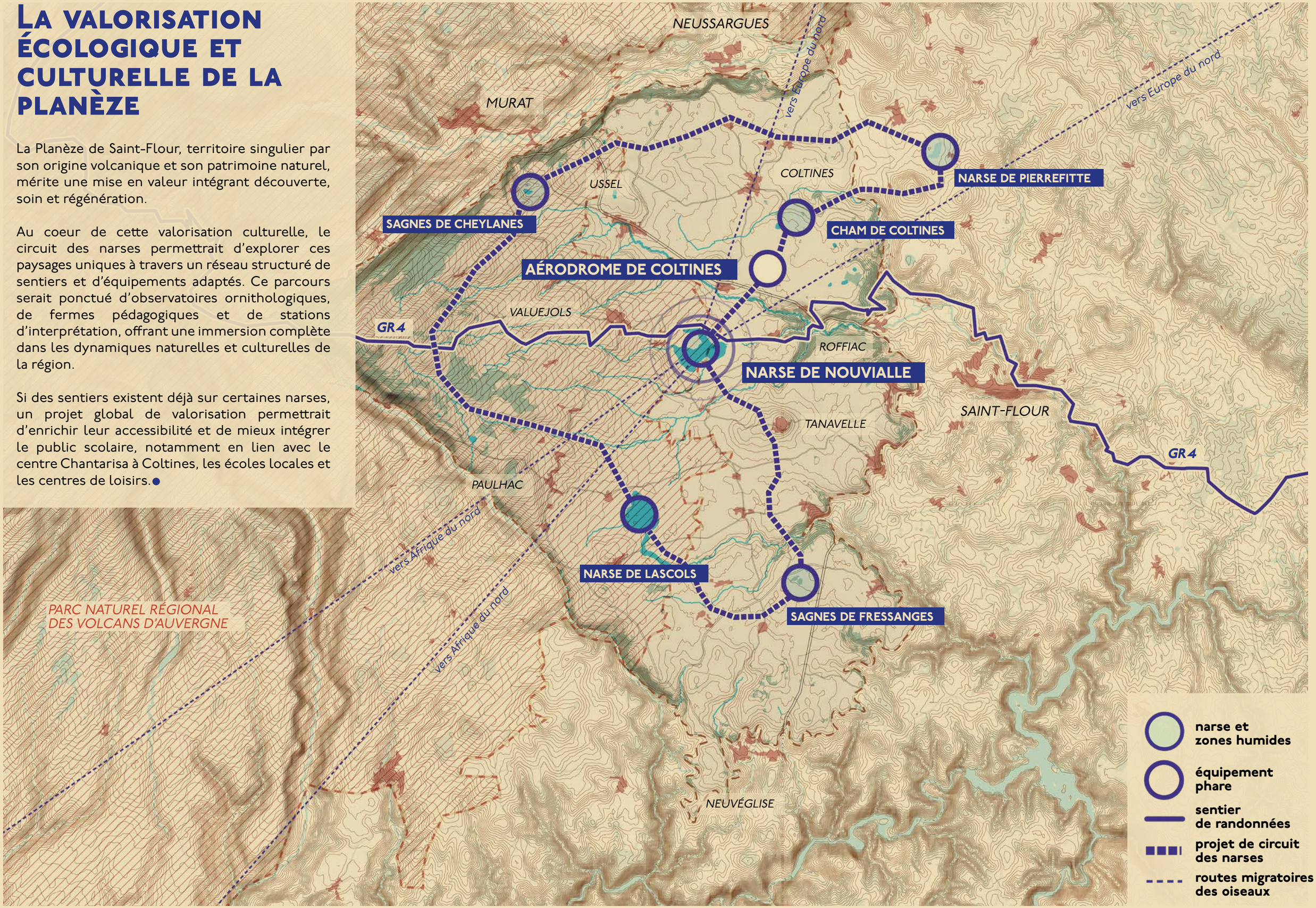


La valorisation écologique et culturelle de la Planèze

La Planèze de Saint-Flour, territoire singulier par son origine volcanique et son patrimoine naturel, mérite une mise en valeur intégrant découverte, soin et régénération.

Au coeur de cette valorisation culturelle, le circuit des narses permettrait d'explorer ces paysages uniques à travers un réseau structuré de sentiers et d'équipements adaptés. Ce parcours serait ponctué d'observatoires ornithologiques, de fermes pédagogiques et de stations d'interprétation, offrant une immersion complète dans les dynamiques naturelles et culturelles de la région.

Si des sentiers existent déjà sur certaines narses, un projet global de valorisation permettrait d'enrichir leur accessibilité et de mieux intégrer le public scolaire, notamment en lien avec le centre Chantarisa à Coltines, les écoles locales et les centres de loisirs.



Vivre avec les narses

Préserver nos milieux…
Le Cantal et la Planèze bénéficient d'un cadre de vie exceptionnel, de vastes paysages et de milieux qui ont été façonnés pendant des millénaires par les différents éléments (le feu avec les volcans, l'eau et le vent) et par les activités humaines avec l'agriculture. Ces paysages sont au coeur des préoccupations des habitants, très soucieux de leur cadre de vie, et des touristes qui viennent dans le Cantal pour la beauté des paysages, pour ses terres préservées qui offrent un ressourcement.

Cependant, ces espaces relativement préservés sont fragiles, menacés par leur grignotage incessant pour nos activités, et par le changement climatique et l'effondrement de la biodiversité. Les zones humides sont essentielles pour assurer notre survie face à ces enjeux.

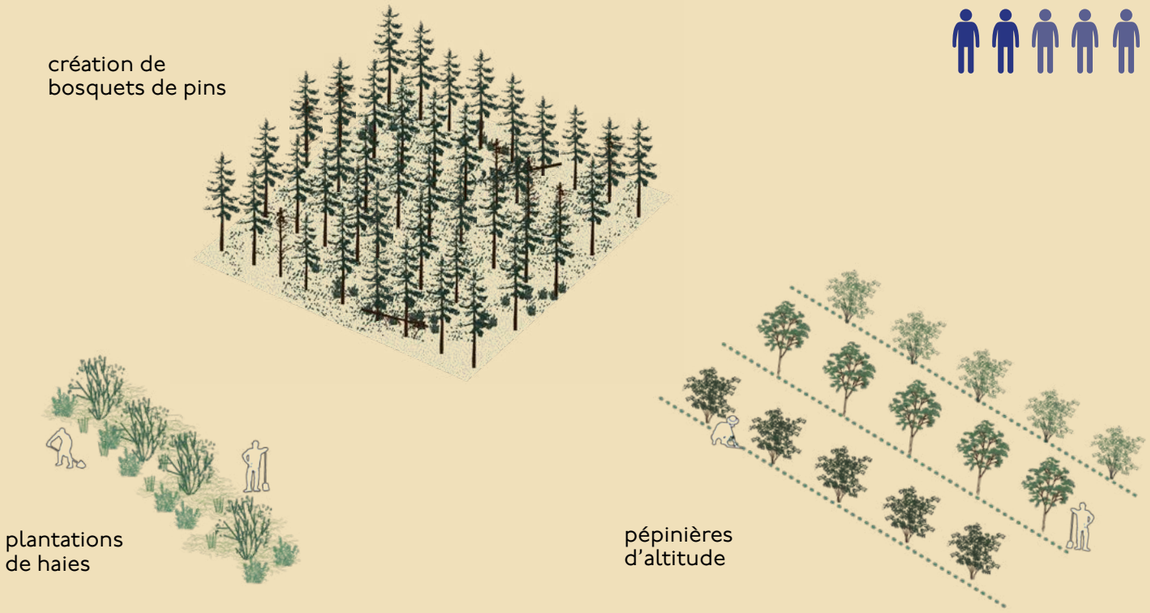
Nous proposons d'acclimater et de diversifier ces milieux par des actions ciblées en lien avec les habitants et les agriculteurs comme par exemple la replantation de haies, la création de bosquets pour la faune et de pépinières d'altitude afin d'acclimater les végétaux à la Planèze.

…Et en faire une force pour notre territoire
Le tourisme de nature et l'écotourisme sont de plus en plus convoités sur nos territoires. Depuis le Covid, la randonnée est l'activité la plus plebiscitée avec 3 500 demandes à l'Office de tourisme de Saint-Flour en 2023 et ceci sans compter les demandes sur internet.

Par ailleurs, le changement climatique bouleverse déjà l'économie du tourisme et cela va s'amplifier. Avec la baisse de l'enneigement, la Planèze pourrait devenir une zone refuge pour les touristes en hiver. Les périodes où la neige ne sera pas là et la montagne pas suffisamment sûre pour y randonner, la Planèze pourrait faire vivre de nouvelles expériences à ce public. D'ailleurs, certains acteurs touristiques proposent déjà des activités à l'année sur la Planèze. En été, les touristes pourront choisir des destinations plus fraiches que le sud de la France.

ACCLIMATER ET DIVERSIFIER LES MILIEUX

CADRE DE VIE & TOURISME
4 à 10 emplois directs créés



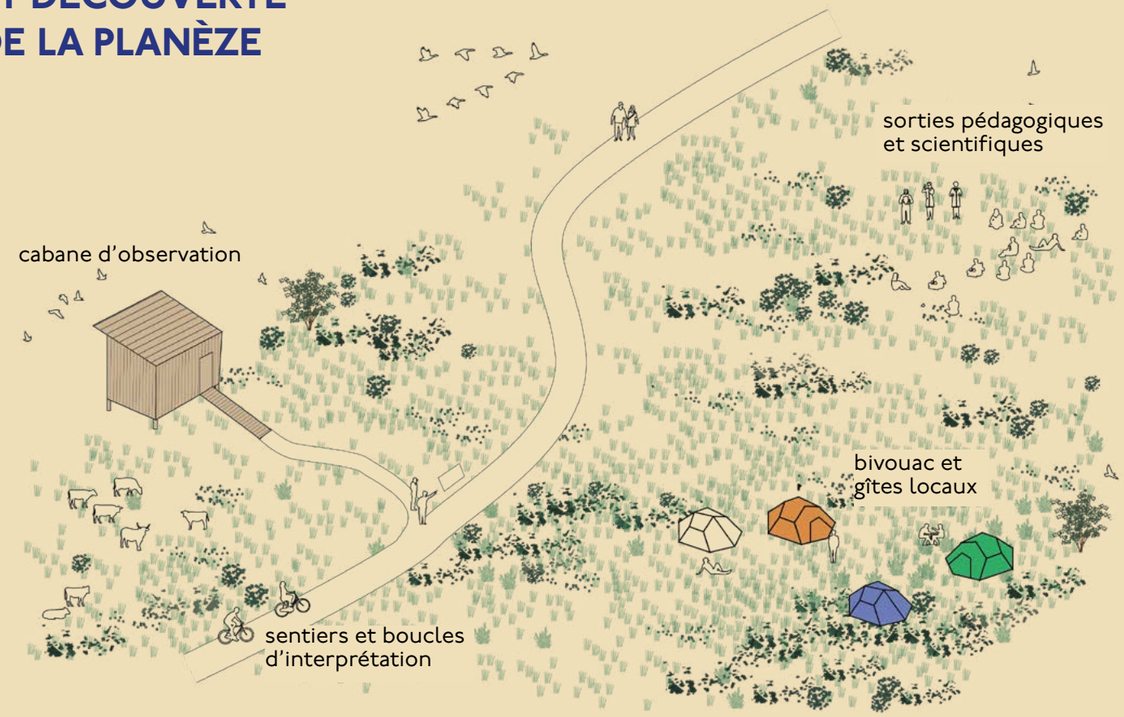
Le circuit des narses

Tout est déjà là, sous nos yeux. Nous pouvons choisir de vivre avec les narses. Et cela a déjà commencé: le sentier découverte de la narse de Lascols nous emmène sur 8,5 km découvrir l'écosystème riche et fragile de ce vaste milieu humide. La narse de Pierrefite est en train de suivre le même chemin. La narse de Nouvialle, est le maillon central de ce vaste réseau de zones humides. **Il serait ainsi possible de créer un circuit découverte reliant toutes les narses de la Planèze en soulignant leur singularité et leur complémentarité.**

Ce circuit découverte serait pluriel, permettant de comprendre la richesse de l'histoire géologique des volcans cantaliens avec le Plomb du Cantal à proximité, et de mettre en lumière l'histoire des sociétés humaines (présence de dolmens et de sites funéraires, de sites archéologiques). Ce circuit sera adapté, pour l'immersion en pleine nature, à vélo ou à pied en itinérance douce. Le soir, il serait possible de rejoindre les villages aux alentours pour déguster les produits locaux et passer une nuit dans une auberge, des chambres d'hôtes, des gîtes ou des logements insolites tels que les roulottes et les yourtes. Des programmes pédagogiques, pourraient être créés à destination des écoles, des collèges, des lycées et des établissements d'études supérieurs en partenariat avec des structures comme le centre Chantarisa à Coltines. Les enfants et les jeunes travailleront sur différentes thématiques telles que « la cohabitation entre l'agriculture et les espèces emblématiques de la narse de Nouvialle » ou « l'adaptation au changement climatique d'un territoire grâce à la préservation et la restauration de ses zones humides ». Ces thèmes viendront compléter les activités déjà existantes sur la narse telles que les sorties naturalistes et ornithologiques.

Une fois par an, le dernier week-end d'août, la fête de la narse, rebaptisée fête des narses sera un moment emblématique de la vie planézarde pour croiser les regards des agriculteurs, des acteurs économiques, des élus, des citoyens et des chercheurs autour de réflexions sur le bien vivre et pour prendre soin de nos milieux habités.

MISE EN PARTAGE ET DÉCOUVERTE DE LA PLANÈZE



L'AÉRODROME DE COLTINES

COMMUNE DE COLTINES

L'aérodrome de Coltines, en raison de sa situation géographique, pourrait devenir un pôle dédié à l'étude des dynamiques atmosphériques et à la sensibilisation aux liens entre climat, biodiversité et mobilités légères aériennes.

Il s'agirait d'un lieu hybride, associant recherche scientifique, pédagogie et expérimentations autour des vents et des écosystèmes aériens. Sa transformation permettrait d'accueillir diverses activités complémentaires :

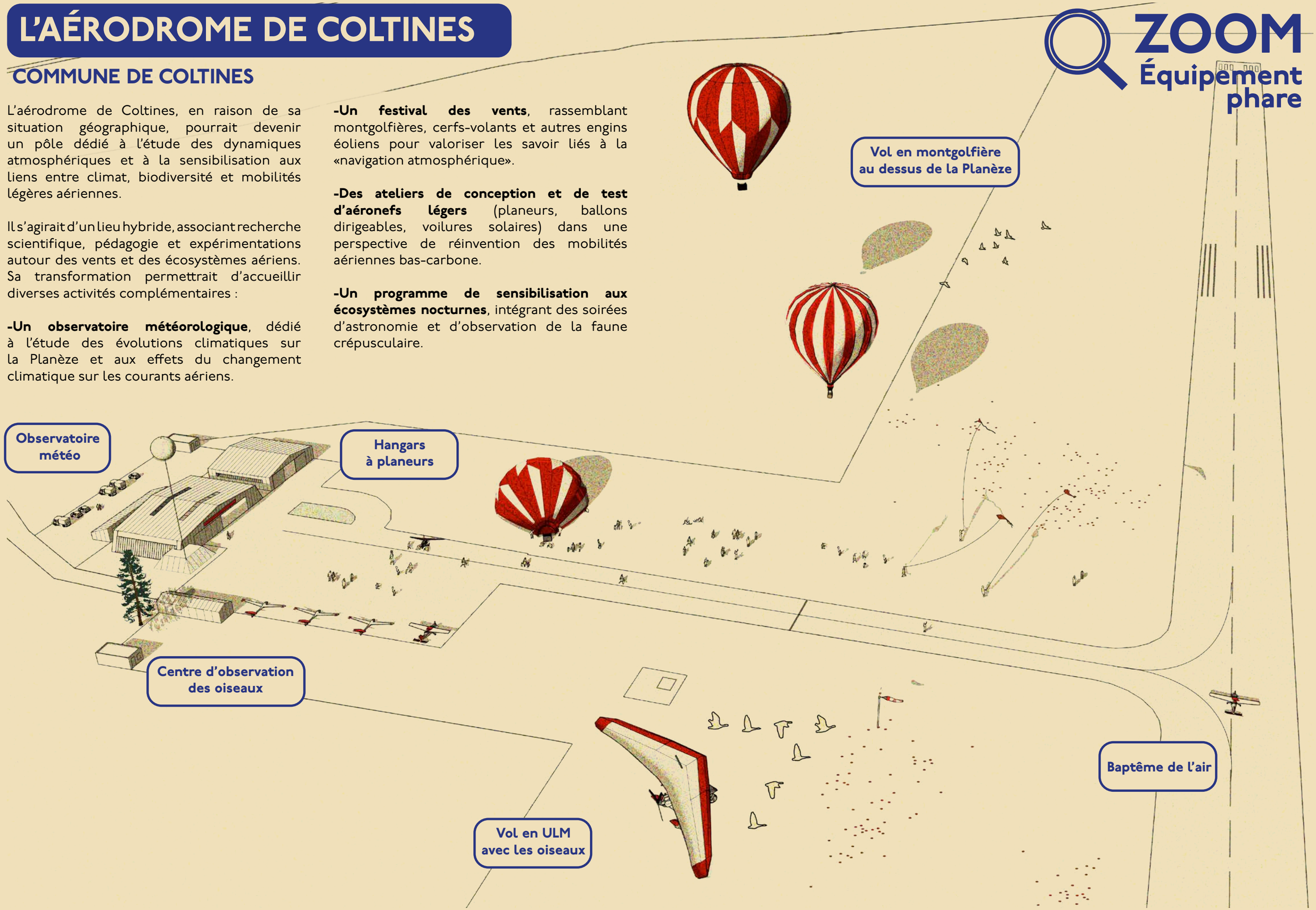
-Un observatoire météorologique, dédié à l'étude des évolutions climatiques sur la Planèze et aux effets du changement climatique sur les courants aériens.

-Un festival des vents, rassemblant montgolfières, cerfs-volants et autres engins éoliens pour valoriser les savoir liés à la «navigation atmosphérique».

-Des ateliers de conception et de test d'aéronefs légers (planeurs, ballons dirigeables, voilures solaires) dans une perspective de réinvention des mobilités aériennes bas-carbone.

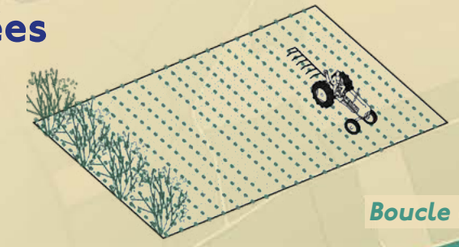
-Un programme de sensibilisation aux écosystèmes nocturnes, intégrant des soirées d'astronomie et d'observation de la faune crépusculaire.

ZOOM
Équipement phare



LA NARSE : ZONE HUMIDE AGRICOLE D'EXCEPTION

Des terres agricoles sauvées



Au fil des ans, les agriculteurs tirent de plus en plus partie de leurs parcelles sur la narse leur permettant d'être plus résilients face au changement climatique.

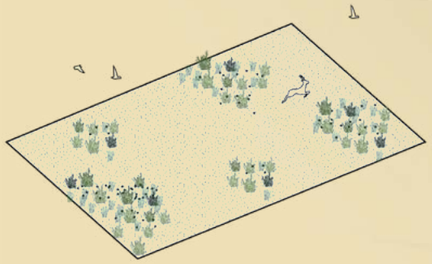
> Restitution des terres aux agriculteurs et aménagements pour améliorer le fonctionnement agricole
> Préservation de leur autonomie
> Labellisation de la narse en zone humide agricole d'exception pour encourager les pratiques agricoles existantes

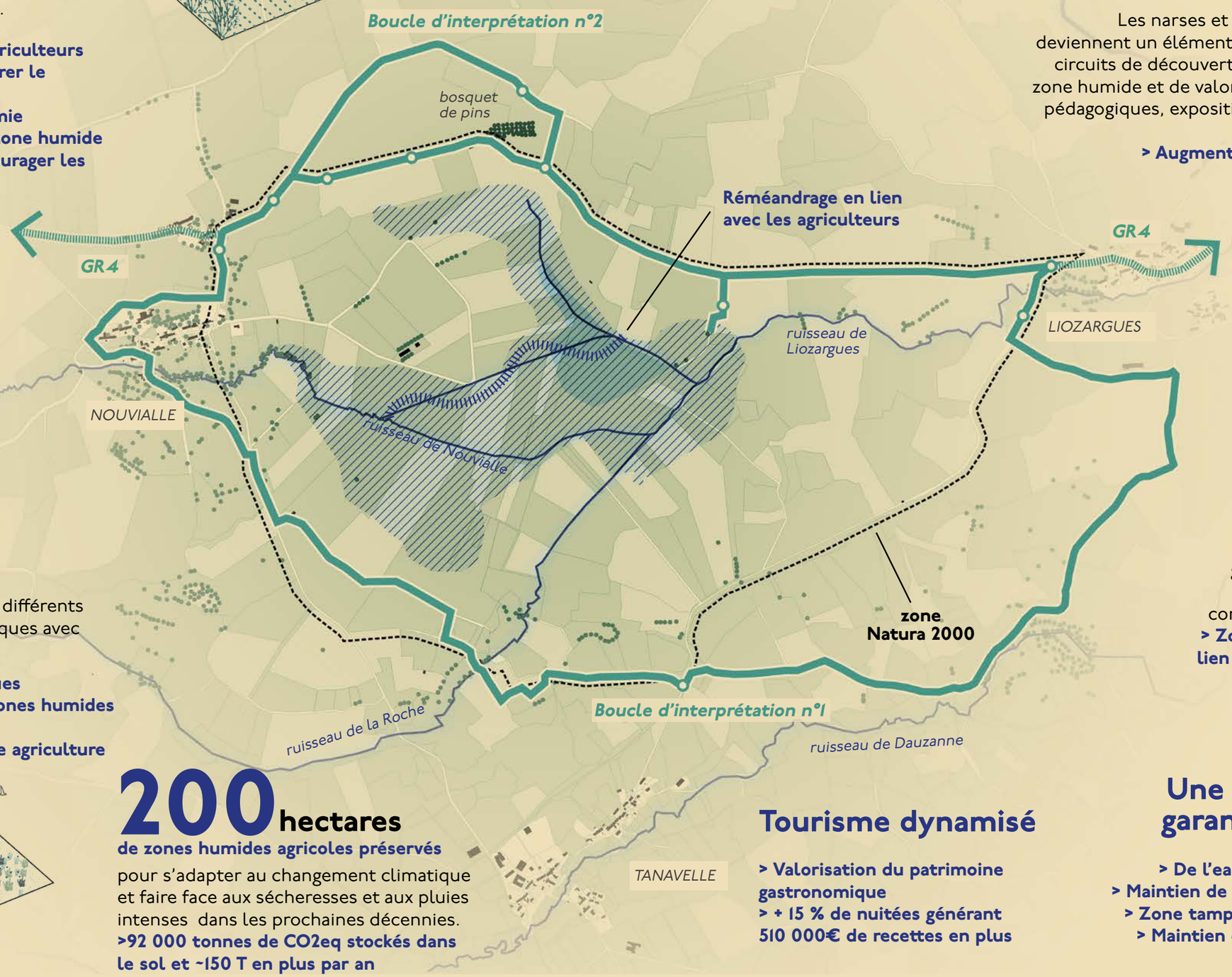
Des activités économiques complémentaires



Développement de l'accueil de différents publics, chercheurs et scientifiques avec des études et des recherches

> sur les pratiques agronomiques
> sur le fonctionnement des zones humides
> sur la géologie du site
> sur la complémentarité entre agriculture et biodiversité





17 kilomètres de randonnée !

2 circuits de découverte !

Les narses et zones humides de la Planèze deviennent un élément clé du patrimoine local. Des circuits de découverte permettent de parcourir la zone humide et de valoriser ses richesses (panneaux pédagogiques, exposition photos, vidéos, fête de la narse...).

> Augmentation de l'attrait touristique de la Planèze

+30% d'espèces sauvages

grâce aux pratiques agricoles existantes et aux actions conduites avec les agriculteurs.

> Zone exceptionnelle pour son lien vertueux entre l'agriculture et la biodiversité.
> Zone Spéciale de Conservation

200 hectares
de zones humides agricoles préservés

pour s'adapter au changement climatique et faire face aux sécheresses et aux pluies intenses dans les prochaines décennies.

>92 000 tonnes de CO2eq stockés dans le sol et ~150 T en plus par an

Tourisme dynamisé

> Valorisation du patrimoine gastronomique
> + 15 % de nuitées générant 510 000€ de recettes en plus

Une ressource en eau garantie pour le futur

> De l'eau préservée dans le sous-sol
> Maintien de la nappe à son niveau actuel
> Zone tampon naturelle en cas de crues
> Maintien d'une bonne qualité de l'eau

QUEL AVENIR POUR L'USINE ET LES SALARIÉS ?

L'activité d'extraction et de transformation de diatomite, minerai non renouvelable, est vouée à disparaître tôt ou tard et avec elle usines et emplois. Outre le fait que le Collectif propose de recentrer les débouchés de la diatomite vers les usages essentiels afin de prolonger la durée des gisements, il propose que cette fermeture fasse l'objet d'une large mobilisation de soutien aux salarié.e.s et une réappropriation collective de notre économie locale.

VERS UN NOUVEAU DÉPART POUR LES SALARIÉS...

Anticiper la fermeture et sécuriser le parcours des salarié.e.s
Planifier la fin de l'activité avec les salarié.e.s (retraite, reconversion, mobilité...) et les pouvoirs publics.
Obtenir un plan de développement des compétences interne afin de valoriser les salarié.e.s et leurs savoir-faire (spécifiques et transposables dans d'autres entreprises) en vue d'une reconversion.

Des obligations légales envers les salarié.e.s
Négocier les indemnités dues par l'industriel aux salarié.e.s en cas de licenciement et/ou de cession d'activité. Ces négociations devront faire l'objet de discussions syndicales internes.

Un soutien de la société civile
Mettre en place un fond de soutien citoyen à destination des salarié.e.s en vue de leur reconversion professionnelle ou de la recherche d'un nouvel emploi ou de la création d'activité.

... ET UNE RECONVERSION DE L'USINE !

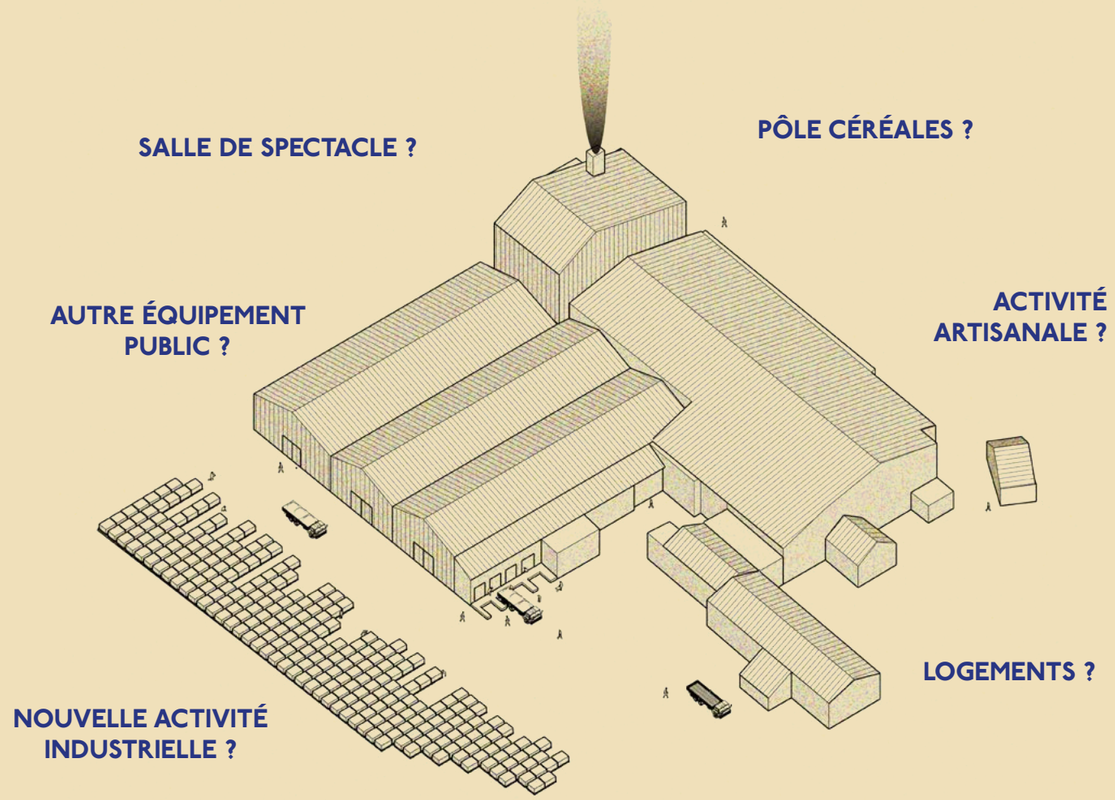
Réhabilitation du site industriel
Veiller à la mise en sécurité du site par l'industriel afin qu'il ne constitue plus un danger pour l'environnement et de le réhabiliter ou le remettre en état (pollutions éventuelles, risques identifiés...).

Penser l'avenir du site avec les salarié.e.s
Préparer le devenir de l'usine avec les salarié.e.s volontaires épaulé.e.s par le Collectif, des habitants, des entrepreneurs et/ou des élus locaux.

Imaginer les possibles pour reconvertir l'usine
Identifier collectivement les caractéristiques du site et de son environnement immédiat ainsi que sa capacité à être résorbé ou reconverti en un autre usage (étude de mutabilité) en lien avec les besoins de la collectivité et le souhait des salarié.e.s et des habitant.e.s.

Encourager les porteurs de projets
Favoriser le développement d'entrepreneurs locaux ancrés durablement et ayant une forte valeur ajoutée pour le territoire. Identifier de nouveaux porteurs de projets et les accompagner dans leur installation sur le territoire.

Financer les projets
Lever des fonds par la société civile (Collectif, entrepreneurs locaux...) et les pouvoirs publics (Etat, collectivités...) pour accompagner l'installation de nouveaux entrepreneurs et/ou la reprise en main de l'outil de production par les salariés volontaires, en plus des fonds existants pour la reconversion des friches industrielles ou pour la création de projets innovants (Ademe, Cerema, Fond Vert, BPI France, Feder...).



UN NOUVEAU MODÈLE ÉCONOMIQUE ANCRÉ LOCALEMENT

Les nouvelles activités économiques post-multinationales devront répondre aux critères suivants en étant :
–ancrées localement avec des retombées économiques locales ;
–portées par les salarié.e.s ;
–soutenable vis-à-vis des ressources naturelles locales ;
–adaptées aux besoins du territoire et de ses habitants ;
–adaptées aux enjeux climatiques et environnementaux.

Il est possible de s'inspirer des Pôles Territoriaux de Coopération Économique (PTCE) comme le groupe Archer dans la Drôme, l'EIT Sud Vienne ou encore le pôle laine en Haute-Loire pour ne citer qu'eux.

DES EXEMPLES POUR S'INSPIRER

Les exemples de reconversion d'usines se multiplient en France et démontrent l'intérêt de cette démarche sur le plan architectural, urbain, économique et social dans une logique de « fabrique de ville durable ».

On peut citer :
Un restaurant-épicerie-marché paysan dans l'usine de la friche industrielle de Kingersheim, des logements dans l'usine de dentelle mécanique Fontanille au Puy-en-Velay...
D'autres exemples s'appuient sur la reprise en main des outils de production par les salariés comme Duralex avec des levées de fonds de plusieurs millions d'euros ou en s'inspirant du modèle de reprise de l'usine de charbon à Gardanne..

D'autres communes héritant d'un passé industriel ont attiré investisseurs et habitants comme à Loos-en-Gohelle qui accueille plusieurs pôles économiques autour du développement durable ou à Langouët, laboratoire d'initiatives écologiques, qui attire 200 candidats à l'installation tous les ans.

37 à 85

emplois pour notre territoire !

ANCIENNE CARRIÈRE DE FOUFOUILLOUX

NEUSSARGUES

GARE DE L'ALIMENTATION

MURAT

CITÉ DU BOIS

USSEL

vers Europe du nord

COLTINES

AÉRODROME DE COLTINES

GR4

VALUEJOLS

ROFFIAC

NARSE DE NOUVIALLE

SAINT-FLOUR

TANAVELLE

PAULHAC

vers Afrique du nord

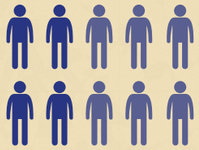
vers Afrique du nord

NEUVÉGLISE

GR4

FILIERE TOURISME

4 à 10 emplois créés



principales narses et zones humides

équipement à conforter : l'aérodrome de Coltines

sentier de randonnées

circuit des narses

routes des oiseaux

FILIERE BOIS

18 à 40 emplois créés



nouvel équipement : la cité du bois

autres équipements

scieries exitantes

forêts

FILIÈRE ALIMENTAIRE

15 à 35 emplois créés



nouvel équipement : la gare de l'alimentation

équipements de transformation

coopérative

parcelles cultivées

L'ÉQUIPE

AGNÈS CIBIEL
Collectif Interstices



Agnès Cibiel est issue d'un parcours d'ingénieure-chercheuse en biotechnologies, diplômée de l'INSA Lyon et de l'Université Paris XI puis consultante en redirection écologique après avoir suivi le master Stratégie et Design pour l'Anthropocène porté par Clermont School of Business et Strate-Lyon en 2022.

Elle co-fonde en 2024 le **collectif Interstices** pour accompagner les entreprises et les territoires à re-questionner leurs activités pour prendre en compte les enjeux sociaux et environnementaux. Interstices s'attelle à concevoir des dispositifs sur-mesure destinés à diagnostiquer, débattre, arbitrer et agir en utilisant le cadre conceptuel et opérationnel de la redirection écologique.



KARIM LAHIANI
Atelier Le Vent se lève !

Karim Lahiani est paysagiste, urbaniste, géographe et politiste diplômé de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, de l'Institut d'Urbanisme de Lyon et des Instituts d'études politiques de Paris et de Lyon.

Il fonde **Le Vent se Lève !** en 2022, un atelier qui se revendique d'une écologie profonde et accompagne les collectifs d'habitants et de citoyens dans la recherche d'alternatives à des projets contestés. Il est lauréat du **Palmarès des Jeunes Urbanistes 2024**, récompensé pour ces nouvelles pratiques de l'urbanisme et leur contribution au débat public.

LE COLLECTIF POUR LA NARSE DE NOUVIALLE

Le « Collectif pour la narse de Nouvialle » est une association de loi 1901 reconnue d'intérêt général, qui s'est constituée en 1995 afin d'assurer la préservation de la zone humide éponyme et pour proposer une vision économique globale durable.

En avril 2026, elle rassemble plus de 4 200 adhérents issus du territoire et une vingtaine d'organisations locales et régionales représentant plusieurs milliers d'adhérents. Nos membres, issus d'horizons variés (habitants, agriculteurs, élus, chasseurs, pêcheurs, naturalistes, professionnels du tourisme...) sont pleinement mobilisés pour préserver ce lieu de toute exploitation industrielle.

Cette lutte citoyenne est soutenue plus largement au niveau national, appuyée par une pétition signée par plus de 35 000 personnes.

Retrouver l'ensemble du projet « Planèze Vivante » sur le site : https://www.collectifnouvialle.org/

MÉTHODOLOGIE

Ce livret est issu d'un travail d'enquête et de documentation qui a duré plus de quatre ans.

Ce travail a été réalisé en étudiant l'activité de transformation de la diatomite sur le site de Murat et le scénario soutenable a été réfléchi sur la planèze de Saint-Flour. La même réflexion pourrait être réalisée pour l'usine de Riom-ès-Montagnes et son territoire.

Concernant le scénario extractiviste, l'activité d'extraction de la diatomite a été étudiée sous toutes ses facettes pour essayer de dégager des éléments particuliers afin d'inviter les habitants et les décideurs à regarder cette activité avec un regard systémique. Il a été choisi de diversifier les approches pour identifier des éléments saillants qu'il serait intéressant de mettre en débat pour pouvoir arbitrer sur le futur de cette activité.

Les approches utilisées ont été notamment de s'appuyer sur la méthodologie de l'analyse du cycle de vie, les services écosystémiques de la Narse de Nouvialle, les limites planétaires et enfin les impacts sur les activités économiques du territoire comme l'agriculture et le tourisme.

Il s'agit également d'avoir en tête les dérèglements en cours et à venir tels que le changement climatique et l'effondrement de la biodiversité qui menacent aujourd'hui nos conditions de vie et qui doivent entrer comme variables dans la prise de décision.

Pour le scénario économique alternatif, le collectif a été accompagné par des chercheurs de l'Université Gustave Eiffel pour aller mener une enquête auprès de plus de quarante acteurs du territoire afin d'identifier les activités qui permettraient de renforcer les filières déjà présentes sur le territoire et qui répondent à ses besoins. Ce travail d'enquête a été poursuivi par Agnès Cibiel et Karim Lahiani et un soin particulier a été apporté pour travailler sur des enjeux clairement identifiés dans les projets de territoire, les plans alimentaires territoriaux, les plans climat air et énergies territoriaux.

Avec ce livret, le collectif de la narse de Nouvialle interroge, suscite le débat, donne des idées et propose une vision d'avenir durable pour le territoire. Le projet sera à poursuivre et à construire avec les habitants, les élus et l'ensemble des acteurs du territoire.




COLLECTIF POUR LA
NARBE DE NOUVIALLE